



Histoires à succès



Le Réseau **MACS**

NOTRE VÉHICULE D'INFORMATION
MOUVEMENT ACADIEN DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Volume 5 - numéro 1

avril 2008



Le **MIEUX-ÊTRE** est en pleine ébullition

LA VITALITÉ
de nos MEMBRES
est impressionnante

SECTION SPÉCIALE
sur l'alliance entre le
RAC et le MACS-NB



Sommaire

Le CRVA-PA nous présente Amélie Archer	13
Une page d'histoire pour le Centre communautaire Sainte-Anne	19
Edmundston a été pris en photos sous tous les angles	21
Un grand événement arrive à grands pas à Dieppe	24
Un monument qui fait la fierté de Saint-Antoine	25
L'environnement est une priorité au CCNB-PA ..	30
Des nouvelles de nos membres associés en pages	37 à 43

Cette publication est rendue possible grâce à l'appui de

Canada

AVEC LA COLLABORATION DE :

- Patrimoine canadien
- Agence de santé publique du Canada
- Santé Canada

New Brunswick
CANADA

AVEC LA COLLABORATION DE :

- Ministère Mieux-être, Culture et Sport
- Ministère Santé
- Ministère des Affaires intergouvernementales et internationales

Québec
Bureau du Québec
dans les Provinces
atlantiques

Réseau-action
Communautaire
de la
Société Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

RDEE
Nouveau-Brunswick

SSF
Société Santé
en français

Rédacteur

Bertin Couturier
bcouture@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4421

Collaborateurs

Membres et partenaires du MACS-NB

Montage

René Gionet, graphiste
gionet@nbnet.nb.ca
Téléphone : 727-4160

Siège social

Mouvement Acadien des Communautés
en Santé du Nouveau-Brunswick inc.
(MACS-NB)
220, boulevard St-Pierre Ouest, pièce 215
Caraquet, N.-B. E1W 1A5

Tél.: (506) 727-5667
Télec.: (506) 727-0899

courrier élect. :

macsnb@nb.sympatico.ca
www.macsnb.ca

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK



Nos MEMBRES... la FORCE de notre réseau!

- Alliance pour la Paroisse de Lamèque en santé
- Association Régionale de la Communauté francophone de Saint-Jean inc. ARCF
- Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne
- Centre communautaire Sainte-Anne — Fredericton
- Centre de ressources Vie Autonome Péninsule Acadienne - CRVA- PA inc.
- Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques - CESAB
- Centre de santé communautaire de Lamèque
- Collectivité Ingénieuse de la Péninsule acadienne inc.
- Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick — Campbellton
- Collège communautaire du Nouveau-Brunswick — Edmundston
- Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick — Péninsule Acadienne
- Communauté d'Inkerman
- Communauté de Pokemouche
- Communauté de Sainte-Rose
- Concertation rurale Centre Péninsule
- Conseil communautaire Beausoleil
- Paquetville et son Entourage en Santé
- Regroupement communautaire Auto-santé d'Edmundston inc.
- Réseau Communauté en Santé — Bathurst
- Saint-Isidore Communauté en santé
- Université de Moncton — campus de Shippagan
- Village de Balmoral
- Village de Grande-Anse
- Village de Petit-Rocher
- Village de Pointe-Verte
- Village de Saint-Antoine
- Village de Saint-François de Madawaska
- Ville de Beresford
- Ville de Caraquet
- Ville de Dieppe
- Ville d'Edmundston
- Ville de Saint-Quentin
- Ville de Shippagan
- Ville de Tracadie-Sheila

MEMBRES ASSOCIÉS

- Association acadienne et francophone des aînées et aînés du N.-B.
- Association des travailleuses et travailleurs en loisirs du N.B.
- Association francophone des parents du N.-B.
- Comité du mieux-être de la Régie de la santé Restigouche
- Fédération des jeunes francophones du N.-B. inc.
- Société des Jeux de l'Acadie inc.
- Comité Avenir Jeunesse de la Péninsule Acadienne.
- Université du troisième âge du Nord-Ouest inc.
- Régie régionale de la santé Beauséjour
- Fédération des conseils d'éducation du N.-B.
- District scolaire 5 l'Étoile du Nord

Un réseau en route vers le mieux-être...

LA MISSION DU MACS-NB

- Favoriser et coordonner l'évolution du concept de Communautés en santé en Acadie du Nouveau-Brunswick.
- Mettre en oeuvre un réseau d'information, d'échange et d'accompagnement au service de ses membres.
- Renforcer les capacités communautaires des membres à s'approprier leur développement collectif.

Point de vue

Poursuivons notre route vers le mieux-être et la promotion de la santé

C'est la première fois que j'ai l'occasion de vous transmettre un message à titre de présidente du Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB).

Permettez-moi d'abord de remercier mes collègues du conseil d'administration pour m'avoir élue à ce poste. C'est une belle marque de confiance qui me touche profondément et qui me motive au plus haut point.

À vous, Communautés et Organisations en santé et groupes associés membres, soyez assurés que je vais donner le meilleur de moi-même afin de vous représenter le plus dignement possible. Depuis 2000, première année de mon implication au sein du Réseau Communauté en santé – Bathurst (ça s'est poursuivi ensuite au MACS-NB), le mieux-être des gens et la promotion de la santé ont toujours été au cœur de mes actions. Cette passion continuera de me guider dans mon rôle de présidente. Je n'ai pas la prétention de vouloir réinventer la roue. Je veux juste poursuivre le travail de mes prédécesseurs, que ce soit Jacques Léger, Robert Cyr, Robert Frenette, Roger Martin et Albert W. Martin qui ont accompli une besogne remarquable à la présidence de notre réseau.

Si le MACS-NB a atteint aujourd'hui une crédibilité exceptionnelle à l'échelle du pays, c'est grâce à la qualité de ses présidents, au dévouement de tous les conseils d'administration, au professionnalisme de notre personnel et à vous tous, qui avez réussi à nous étonner avec de merveilleuses histoires à succès.

C'est la raison pour laquelle je me sens choyée de vous représenter, car j'ai l'impression de faire partie d'une belle et grande famille.



Nathalie Boivin

Augmenter la visibilité du MACS-NB

Bien modestement, avec votre aide bien sûr, j'aimerais que nous puissions en 2008 faire connaître davantage notre travail et vos magnifiques réalisations. Le MACS-NB est avantageusement connu auprès de la plupart des intervenants associatifs impliqués dans le domaine du mieux-être et par plusieurs instances gouvernementales. Notre présence est sollicitée à chaque fois qu'il est question de mieux-être et de promotion de la santé.

Cependant, peu de politiciens nous connaissent et plusieurs communautés pourraient encore se joindre à notre réseau sur la route vers le mieux-être.

Puisque le mouvement est devenu un acteur important dans ce domaine, nous avons la crédibilité nécessaire pour nous tourner maintenant vers une plus grande mobilisation dans l'approche Communautés en santé. Le moment est propice pour que l'ensemble de la population connaisse nos réalisations et le rôle vital que nous jouons comme organisation. Grâce à votre dynamisme, c'est un défi qui est à notre portée, j'en suis convaincue.

Misons sur les Écoles en santé

Un volet qui vient me chercher particulièrement est celui des Écoles en santé. Je rêve du jour où nos Communautés en santé deviendront des partenaires de leur école et que ces écoles seront membres de notre réseau. Si cela devait se produire, nous assisterions alors à un virage important puisque la notion du mieux-être et de la promotion de la santé partirait de la base, c'est-à-dire notre jeunesse.

Le MACS-NB a déjà entrepris des démarches en ce sens auprès du ministère de l'Éducation et ça augure bien! Une alliance gagnante a été établie avec la Fédération des conseils d'éducation du Nouveau-Brunswick. Nous avons déjà produit un excellent Guide de démarrage pour les Écoles en santé. Ce guide pourrait facilement devenir un outil de premier plan pour ceux et celles qui voudraient démarrer un tel projet. Voilà un dossier qui me tient à cœur et que j'aimerais voir évoluer avec vous durant l'année.

En conclusion, je vous remercie à nouveau de la confiance manifestée à mon égard et je vous souhaite une année remplie de santé et de mieux-être.

Membres du conseil d'administration

Nathalie Boivin, présidente, **Stéphane Leclair** (Fredericton), vice-président; **Léo-Paul Pinet** (Péninsule acadienne), secrétaire; **Albert W. Martin** (Edmundston), président sortant; **Noëlla Robichaud** (Saint-Isidore), trésorière; **Claire Bossé** (Saint-Quentin), **Michel Côté** (Saint-Jean), **Annick Fournier** (Saint-Antoine), **Ben Beaulieu** (Edmundston), et **Marie-Anne Ferron** (Lamèque).

Équipe du MACS-NB

Barbara Losier, directrice générale
Nadine Bertin, adjointe administrative
Shelley Robichaud, agente de projets
Sophie Roy, agente comptable et informatique
Bertin Couturier, rédacteur





Nouveau ministre du Mieux-être

Le conseil d'administration du MACS-NB salue chaleureusement la récente nomination de M. Hédard Albert, au titre de ministre du Mieux-être,



Hédard Albert

de la Culture et du Sport au Nouveau-Brunswick. Toute l'équipe de notre réseau est persuadée que l'excellent partenariat établi avec ce ministère dans les dernières années ne saura que s'enrichir avec l'arrivée du ministre Albert dans cette nouvelle fonction. Nous lui souhaitons bonne chance et nous lui confirmons notre volonté de travailler ensemble pour assurer l'avancement du mieux-être dans notre province.

Nous profitons d'ailleurs de l'occasion pour applaudir les récentes annonces faites par le ministre Albert touchant le suivi au Dialogue santé dans la Péninsule acadienne. Ainsi, il est question en 2008 de la tenue d'un Forum sur le mieux-être et de la promotion de la santé dans la Péninsule, ainsi que de la mise sur pied d'un réseau sur le mieux-être dans cette région. BRAVO!

Consultations Mieux-être au Nouveau-Brunswick

Le MACS-NB s'est présenté, le jeudi 21 février, devant les membres du Comité spécial de l'Assemblée législative sur le Mieux-être au Nouveau-Brunswick. Un mémoire contenant neuf recommandations leur a été soumis. Essentiellement, le réseau a rappelé aux élus que

les communautés sont déjà un noyau incontournable dans la promotion du mieux-être. Il est primordial, selon le MACS-NB, que le gouvernement appuie concrètement et financièrement les actions dans les communautés.

« Nous saluons l'initiative du gouvernement, par l'entremise de ce Comité spécial, d'amorcer un dialogue avec la population autour du mieux-être. Puisque la notion du mieux-être est au cœur de notre travail sur une base quotidienne, il va sans dire que nous sommes motivés à poursuivre les échanges avec le gouvernement », a déclaré la directrice générale, Barbara Losier.

Soulignons que le MACS-NB a aussi pu partager ses préoccupations en participant aux rencontres de mobilisation communautaire organisées dans la région Chaleur par le Comité spécial sur le Mieux-être.

Belle visibilité à Edmonton

Une dizaine de délégués du MACS-NB et du Réseau-action Communautaire (RAC) de la Société Santé et Mieux-être en français du NB (SSMEFNB) ont assisté, du 13 au 16 février, au Rendez-vous Santé en français à Edmonton, en Alberta. Plus de 400 personnes provenant de toutes les régions du pays ont assisté à cette importante rencontre à l'échelle nationale.

« Pour un réseau comme le nôtre et le RAC, il était essentiel que nous soyons représentés à Edmonton. C'était une occasion unique de rencontrer des gens qui partagent nos idéaux et d'entretenir un dialogue constructif sur le mieux-être et la santé en français. Nous y avons monté un kiosque promotionnel sur nos outils en Promotion de la santé. En un rien de temps, les délégués se sont massés devant notre kiosque pour mettre la main sur tous nos produits.

Les commentaires des gens ont été instantanés : ils ont été impressionnés par l'originalité et la qualité de nos outils en Promotion de la santé. Ça fait plaisir d'entendre des témoignages aussi positifs », a souligné la directrice générale. Rappelons que le MACS-NB assure la coordination du Réseau-action Communautaire au Nouveau-Brunswick.

Une percée dans le monde de l'éducation

Notre approche et nos outils visant les Écoles en santé suscitent de l'intérêt. Une alliance gagnante est en train de se tisser entre le MACS-NB et la Fédération des conseils d'éducation du N.-B., qui est devenue membre associée de notre réseau. Des rencontres ont eu lieu avec un responsable des Écoles communautaires au ministère de l'Éducation, avec le District scolaire 5 l'Étoile du

Nord, ainsi qu'avec leurs agents de développement communautaire.

La promotion est une priorité pour le MACS-NB

Dans la mesure du possible, le MACS-NB cherche à profiter du plus grand nombre de tribunes pour faire la promotion des réalisations de notre réseau auprès d'une variété de partenaires. À titre d'exemple, des kiosques ont été tenus à des événements comme la Journée du Mieux-être de la Régie



Barbara Losier

Restigouche et au colloque annuel de l'Association francophone des municipalités du N.-B. Des présentations ont été faites lors d'une assemblée publique de la Régie Beauséjour et au Sommet de la Santé au Nouveau-Brunswick.

« À chaque occasion, nous en profitons pour parler de vos histoires à succès et faire mieux connaître nos outils. On met aussi l'accent sur nos objectifs comme réseau en route vers le Mieux-être. Généralement, les gens aiment bien s'entretenir avec nous pour voir comment on pourrait d'avantage travailler ensemble. »

L'équipe du MACS-NB rencontre ses membres

Au cours des derniers mois, à la suite des invitations reçues, des représentantes de l'équipe du MACS-NB sont allées rencontrer certaines Communautés et Organisations en santé membres. Ces dernières ont sollicité la présence du MACS-NB pour différentes raisons. Par exemple, à



Saint-Quentin, on a prononcé une conférence sur les 12 déterminants de la santé devant les membres du Regroupement des organismes communautaires (ROC). À un autre endroit, on voulait en connaître davantage sur la raison d'être et les objectifs poursuivis par le MACS-NB. Ailleurs, on voulait savoir comment faire pour travailler sur les Écoles en santé.

« Toutes les raisons sont valables, note la directrice générale. Si vous avez une activité quelconque ou encore un projet spécifique sur lequel vous aimeriez discuter, il nous fera plaisir d'aller vous rencontrer chez vous. Il suffit de communiquer avec notre secrétariat au 727-5667 pour que l'on puisse prendre rendez-vous. »

Colloque national sur la recherche en santé

Grâce au partenariat établi avec la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. et le Consortium national de formation en santé (CNFS), la présidente du MACS-NB, Nathalie Boivin, et le vice-président Stéphane Leclair, ont pu participer à la 2e édition de ce colloque tenu à Ottawa en novembre 2007. L'expérience communautaire du MACS-NB y a été bien accueillie.

Retour de Nadine Bertin

Notre adjointe administrative est de retour après son congé de maternité d'un an. L'équipe est ravie de pouvoir à nouveau compter sur son professionnalisme et sa bonne humeur.



Nadine Bertin

Nouveaux locaux

L'équipe du MACS-NB a déménagé dans de plus grands espaces, toujours au même étage de La Nacelle, à Caraquet. L'adresse postale demeure inchangée, mais pour les gens qui voudraient nous rendre visite, nous sommes maintenant dans le local en face de l'ancien. Le MACS-NB dispose d'une salle de rencontre pour une dizaine de personnes, si jamais vous en avez besoin.

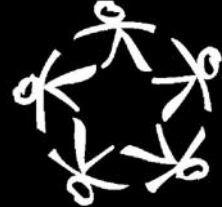


Nouvelles initiatives à surveiller

- Parution d'un guide intitulé « Bâtir une Communauté en santé pour agir en promotion de la santé »;
- Montage animé du guide et des outils de Promotion de la santé par la Collectivité ingénieuse de la Péninsule acadienne (CIPA) pour parution dans le site Web du MACS-NB;
- Lancement de la stratégie du mieux-être communautaire en français au Nouveau-Brunswick et de la série de modèles gagnants de rapprochement entre le système et la communauté;
- Développement d'une vitrine promotionnelle sur le mieux-être communautaire à l'intérieur du site Web du MACS-NB.

Nous vous tiendrons informés de ces dossiers dans les prochains numéros du RéseauMACS.





Survol des activités en 2006-2007

NDLR - À son assemblée générale annuelle, tenue dans le cadre du colloque Acadie du N.-B. - Québec 2007, à l'automne, M. Albert Martin a livré pour la dernière fois le rapport annuel du conseil d'administration du MACS-NB à titre de président. Depuis, M. Martin siège au réseau comme président sortant.

Le rapport d'activités 2006-2007 confirme que le mouvement a réussi à se tailler une place de choix comme leader dans le domaine de la Promotion de la Santé en français, tant au Nouveau-Brunswick que partout au pays. Nous relevons les grandes lignes du document de M. Martin.

Partenariat et des liens plus étroits

L'année écoulée a permis de concrétiser le partenariat avec le ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport et de renforcer les liens avec le ministère de la Santé et ses régies à majorité francophone. Notre engagement au sein du mouvement national et provincial de la santé en français a continué d'apporter des dividendes, que ce soit par l'apport de capacités, l'échange d'expertise ou la concertation des stratégies.

La maturité

L'alliance avec notre partenaire des premières heures, le Réseau québécois de Villes et Villages en santé, a permis de tenir conjointement nos colloques annuels en 2007. Cela démontre que, grâce à la vitalité de ses membres, notre réseau a maintenant atteint une maturité lui permettant de s'inscrire comme partenaire à part entière auprès de l'organisme qui lui a servi de source d'inspiration au départ.

Une augmentation tangible du nombre de membres

Outre la tenue du colloque historique Acadie du N.-B. - Québec 2007, l'autre fait

marquant de l'année est sûrement l'augmentation des effectifs. À ce jour, notre réseau compte sur la participation de 41 membres avec l'arrivée de six nouveaux membres réguliers et sept membres associés.

Grâce au dynamisme des multiples initiatives portées par les membres, le MACS-NB a pu mettre en lumière les histoires à succès, vécues au sein de son réseau, auprès d'un nombre grandissant de tribunes et d'acteurs. Notre véhicule d'information majeur, le RéseauMacs, a continué d'être publié et notre récente série d'outils sur la Promotion de la santé et ses grands déterminants ont été favorablement accueillis, tant par nos membres que par nos partenaires.



modèles réussis de rapprochement entre le système et la communauté, est d'ailleurs en voie de développement pour un lancement au cours de l'année 2008. Enfin, notre réseau a également reconduit une entente de collaboration avec la Société Santé en français pour agir comme organisme-ressource dans son dossier national de promotion de la santé.

Mot de la fin

Par des alliances et représentations à divers niveaux, par une interaction continue avec nos membres, par des collaborations dans une foule de projets, par la production de matériel convivial d'information et de formation, nous avons essayé de faire

avancer le mieux-être de nos communautés et populations locales et d'appuyer vos efforts vers cet objectif qui nous rallie : CONSTRUIRE UN MONDE MEILLEUR!

Coporteur d'une stratégie concertée

Le rôle du MACS-NB comme organisme de coordination du Réseau-Action Communautaire de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick a été reconfirmé. Ceci nous permet d'agir comme coporteur d'une stratégie concertée du mieux-être communautaire en français, soucieuse de s'inscrire comme valeur ajoutée aux efforts en ce sens du Gouvernement du N.-B. Un document de promotion de cette stratégie, ainsi que des





Le MACS-NB est un fier partenaire et l'organisme de coordination du Réseau-action Communautaire de la Société Santé et Mieux être en français du Nouveau-Brunswick



Réseau-action Communautaire

Membre de la
Société Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick



Le Réseau-action Communautaire (RAC) est l'une des trois composantes de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick. C'est autour de chacun de ces réseaux-action que s'articulent les initiatives sur le terrain pour optimiser la santé et le mieux-être de la population acadienne et francophone du Nouveau-Brunswick.



VISION

Le Réseau-action Communautaire est la voie (x) favorisant une société épanouie, prospère et responsable de sa santé et de son mieux-être.

**« Notre santé,
notre mieux-être,
c'est notre affaire! »**



**Réseau-action
Communautaire**

Membre de la
Société Santé et Mieux-être en français
du Nouveau-Brunswick

Une alliance réussie

**MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK**



Le RAC et le MACS-NB font équipe depuis 2003

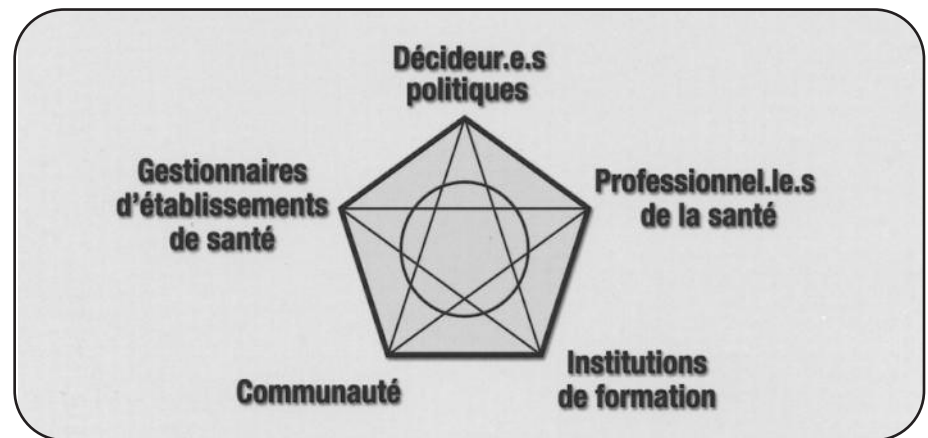
Le mariage entre le Réseau-action Communautaire (RAC) et le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. (MACS-NB) était inévitable. En raison du caractère communautaire de ces organisations qui favorisent toutes deux le mieux-être et la promotion de la santé auprès de la population acadienne et francophone du Nouveau-Brunswick, il était tout à fait logique que les deux réseaux travaillent main dans la main pour mettre de l'avant des initiatives communes.

Un retour en arrière permet de déduire que l'élément déclencheur de cette union a eu lieu en mars 2003. À ce moment-là, le MACS-NB s'active à mobiliser la communauté pour participer au Colloque provincial de fondation de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick (SSMEFNB), à Edmundston.

On assiste alors à la naissance de la société ainsi qu'à la création de trois réseaux-action. Il s'agit du Réseau-action Communautaire (RAC), du Réseau-action Formation et recherche (RAFR) et du Réseau-action Organisation des services (RAOS).

Les cinq partenaires de la santé et du mieux-être impliqués (voir graphique) au sein de la SSMEFNB

et des trois réseaux-action en arrivent rapidement à la conclusion que le RAC et le MACS-NB doivent cheminer ensemble en raison de leur statut communautaire et de leur orientation commune vers le « mieux-être ». D'où est née officiellement l'alliance entre les deux réseaux.



Un mot sur la vision et le rôle de la SSMEFNB

Notre santé, notre mieux-être, c'est notre affaire!

La vision de la société s'articule comme suit : « La communauté acadienne et francophone du Nouveau-Brunswick fait preuve d'innovation et de leadership au sein d'un système de santé canadien et néo-brunswickois équitable et respectueux de ses valeurs culturelles, sociales, linguistiques et environnementales. La SSMEFNB vise la promotion et l'amélioration de la santé et du mieux-être de la communauté acadienne et francophone du N.-B. »

La société soutient les initiatives des réseaux-action en :

- créant un lieu commun d'échanges pour établir des liens solides et durables entre les intervenants du domaine de la santé et du mieux-être;
- favorisant les complémentarités, les regroupements, le partage et les partenariats au niveau provincial;
- facilitant l'échange d'information et la coordination des efforts;
- palliant à la dispersion géographique des membres de la communauté acadienne et francophone et à l'isolement des professionnels de la santé et du mieux-être;
- favorisant la prise en charge à tous les niveaux de la santé et du mieux-être par notre communauté;
- visant la pleine utilisation des ressources en place et favorisant le partage des pratiques exemplaires;
- sensibilisant davantage les intervenants à l'importance de la langue dans la prestation des services.

Notons que la formation d'un organisme de concertation des partenaires de la santé et du mieux-être – la SSMEFNB – est la voie privilégiée pour s'assurer que « les aspirations de la communauté acadienne et francophone du N.-B. en termes de santé et de mieux-être deviennent réalité. »



Le RAC est animé par un Comité d'action ralliant plusieurs partenaires

Le Réseau-action Communautaire (RAC) est bien appuyé par un Comité d'action solide et efficace. Voici les partenaires membres qui composent le comité :

- Association acadienne et francophone des Aînées et Aînés du N.-B.
- Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B.
- Responsable des Affaires communautaires de l'ex-Régie de la santé Acadie-Bathurst
- Professeure-chercheure de l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS), site de Bathurst
- Ministère de la Santé du N.-B.
- Ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport du N.-B.
- Centres scolaires communautaires en milieu minoritaire
- Association francophone des parents du N.-B.
- Association des travailleurs et travailleuses en loisirs du N.-B.

- Professeure-chercheure du programme d'Administration publique de l'Université de Moncton
- Ordre des psychologues du N.-B.
- Association des Universités du troisième âge du N.-B.
- Réseau-action Organisation des services de la SSMEFNB
- Réseau-action Formation et recherche de la SSMEFNB

Le mandat du RAC

Soulignons que le comité d'action permet de rendre vivant le réseautage entre les partenaires pour remplir le mandat du RAC au sein de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. Le champ d'intervention privilégié du RAC est le mieux-être. Le mieux-être est ici vu comme étant inclusif des grands déterminants de la santé et soucieux de

développement durable. Pour le RAC, toute démarche vers le mieux-être doit être soutenue par une approche de promotion de la santé auprès de l'ensemble de la population.

Le comité d'action RAC contribue au mieux-être en favorisant les moyens suivants :

- Sensibiliser les collectivités afin de promouvoir le concept de communautés en santé;
- Une plus grande prise en charge de la santé et du mieux-être par les populations, les communautés et les individus;
- Intégrer les besoins de la communauté à la planification et à la mise en œuvre de services locaux et régionaux;
- Une participation accrue et éclairée à l'élaboration des politiques publiques;
- Promotion de l'innovation dans la formation et la recherche en matière de mieux-être.

*Notre santé, notre mieux-être,
c'est notre affaire!*





Le projet «Préparer le terrain» a ouvert la voie à une discussion fructueuse

En 2005-2006, le Réseau-action Communautaire (RAC) et le MACS-NB ont appuyé et participé à une recherche de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B. (SSMEFNB) visant à Préparer le terrain (PLT) sur les soins et services de santé primaires en français au Nouveau-Brunswick. Dans les faits, le projet PLT était une initiative pancanadienne de la Société Santé en français (SSF).

Le but visé était de promouvoir le développement de programmes de santé en français par les communautés francophones en situation minoritaire au pays. La SSF a appuyé les 17 réseaux santé en français au pays pour qu'ils effectuent, en collaboration avec leurs partenaires gouvernementaux, une planification éclairée en matière de services de santé primaires en français.

La SSMEFNB et ses trois réseaux-action ont répondu positivement à l'invitation de la SSF. Au Nouveau-Brunswick, il faut savoir que les enjeux liés à la prestation des soins et services de santé pri-

maires pour les francophones diffèrent par sa réalité de seule province officiellement bilingue au pays et par la place grandissante qu'y occupe le défi du mieux-être.

Ainsi, la recherche Préparer le terrain au Nouveau-Brunswick a tenu compte de ces réalités en se développant autour de trois volets majeurs :

1. Inventaire et analyse du panier de services offerts par le système de santé et ses huit régions régionales de la santé de l'époque;
2. Profil provincial des ressources humaines en santé;
3. Répertoire des initiatives et bonnes pratiques en matière de mieux-être en français.

Le « Rapport des consultations sur le mieux-être auprès des intervenants de la communauté francophone et acadienne du N.-B. » aura mené directement à l'organisation de la première conférence francophone sur le Mieux-être en communautés, en juin 2006, à Edmundston. Cette conférence a été organisée conjointement par le RAC et le MACS-NB (voir autre texte pour plus de détails).

Conclusion du rapport PLT

La SSMEFNB a produit un document sur les résultats de son projet Préparer le terrain, qui présente le plan sur dix ans pour l'organisation et la livraison des soins et services de santé et de mieux-être en français au Nouveau-Brunswick. Pour plus d'information : www.ssmefnb.ca

Nous publions ici des extraits de la conclusion du rapport.

« Le développement des services de santé en français pour les francophones de la seule province officiellement bilingue au pays s'inscrit dans un contexte particulier. Par sa taille relative (plus du tiers de la population), son cheminement socioéconomique et ses acquis sur le plan juridique, la population francophone du Nouveau-Brunswick se distingue des communautés francophones minoritaires des autres provinces.

En 2003, la SSMEFNB était créée et constituée de trois réseaux-action. Un de ces réseaux, le Réseau-action Communautaire, en faisait une Société à caractère particulier en reconnaissant formellement le rôle

de la communauté en matière de santé et mieux-être et en accordant une importance à l'ensemble des déterminants de la santé et au mieux-être.

Les principaux résultats du projet Préparer le terrain constituent des outils de planification précieux pour la population et les décideurs des milieux de la santé. Le partenariat établi dans la réalisation du projet témoigne de l'intérêt, de l'engagement et de la concertation de l'ensemble des partenaires. Le projet PLT du N.-B. a permis aux participants d'acquérir de nouvelles connaissances, notamment au sujet des services dispensés, des lacunes dans leur propre région, ainsi que de la diversité dans l'offre des services entre les régions.

Une fois atteints, les résultats anticipés auront été le fruit d'une concertation véritable que la SSMEFNB incarne bien. Au Nouveau-Brunswick et en termes sociologiques, le projet Préparer le terrain aura été un outil additionnel de prise en charge de sa santé par la population acadienne et francophone. »



À la Conférence d'Edmundston en 2006

La table est mise en vue d'une éventuelle stratégie du mieux-être communautaire



À la suite des travaux menés par la SSMEFNB dans le volet mieux-être de son projet Préparer le terrain, une première Conférence provinciale francophone sur le Mieux-être en communautés a été convoquée à Edmundston, en juin 2006.

Plus de 125 participants, une variété de personnes ressources et partenaires, ainsi que deux ministères ont répondu à l'invitation des responsables de cet événement. La conférence, qui a été couronnée d'un énorme succès, a été organisée par le RAC et son organisme coordinateur, le MACS-NB. Les objectifs visés par cette importante rencontre étaient de :

- faire le point sur les nouvelles tendances et approches relatives au mieux-être en communautés;
- mettre en lumière les histoires à succès visant l'amélioration de la qualité de vie par la prise en charge communautaire;
- et articuler une stratégie concertée du mieux-être communautaire s'inscrivant comme valeur ajoutée aux plans gouvernementaux en matière de mieux-être.

Tous ces objectifs ont été atteints grâce à la qualité des échanges et aux pistes de solutions qui ont été soulevées en ateliers.

L'événement a donc permis de jeter les bases d'une stratégie du mieux-être communautaire qui s'appuie sur les besoins exprimés dans le volet

mieux-être du projet PLT. Elle interpelle tous les acteurs à une mobilisation dans la promotion de la santé et de ses grands déterminants.



Les quelque 125 participants ont apprécié cette conférence du début à la fin.

À quoi faut-il s'attendre de cette stratégie?

La future stratégie du mieux-être communautaire s'articulera autour de deux grands axes :

- **Outiller les communautés pour les encourager à une meilleure prise en charge de leur mieux-être;**
- **Bâtir des partenariats durables et coordonner les initiatives en mieux-être communautaire.**

À la conférence d'Edmundston, plusieurs personnes ressources ont exprimé leurs avis sur les conditions gagnantes à respecter pour obtenir une stratégie concertée. Parmi les commentaires

entendus, il y a ceux du président-directeur général de la Société Santé en français du Canada, Hubert Gauthier, qui a souligné l'importance de célébrer « nos petites victoires ». « Les intervenants, a-t-il dit, doivent développer le réflexe de célébrer les petites victoires dans les communautés. »

Quant au président de la Société Santé et Mieux-être en français du N.-B., Normand Gionet, il a insisté sur la nécessité de s'entendre sur une définition claire du mieux-être. « Les gens du milieu et les grands partenaires de la santé doivent parler le même langage lorsqu'il est question de mieux-être dans notre province. »

Finalement, pour la vice-présidente aux affaires communautaires de l'ex-Régie de la santé Acadie-Bathurst, Bernadette Thériault, la stratégie doit miser sur le talent et les forces de chacun. « La passion et l'engagement sont deux ingrédients indissociables pour faire progresser le mieux-être au N.-B. »

La conférence d'Edmundston en 2006 aura également eu pour effet de confirmer le positionnement grandissant du RAC et du MACS-NB comme acteurs incontournables dans le domaine de la promotion de la santé et du mieux-être sur les plans provincial et national.



La Stratégie concertée du mieux-être communautaire sera bientôt connue

D'ici quelques mois, les deux groupes alliés que sont le Réseau-action Communautaire et le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du N.-B. vont dévoiler le contenu de la Stratégie concertée du mieux-être communautaire en français, en plus des grandes lignes d'un document identifiant des modèles gagnants de rapprochement entre le système et la communauté.

Le dépôt de ces deux documents constitue une étape importante dans l'évolution du mieux-être et de la promotion de la santé auprès de la population acadienne et francophone du Nouveau-Brunswick. Ce seront des outils d'une grande utilité pour les individus, les collectivités et les grands partenaires de la santé qui endossent totalement le concept du

mieux-être dans la province. Et ils démontreront aussi la volonté de collaboration qui anime les deux organismes qui en font la promotion.

Présentement, le RAC et le MACS-NB font une dernière analyse du dossier et scrutent l'information à la loupe avant de rendre publics les deux documents.

Depuis la conférence d'Edmundston en 2006, il faut savoir que les services de conseils experts ont été retenus pour travailler à l'élaboration des documents liés à la Stratégie concertée du mieux-être communautaire en français. Ces personnes devaient prendre en considération les informations de la recherche Préparer le terrain tout comme les recommandations formulées au rendez-vous d'Edmundston. Elles ont par la suite procédé à une série d'entrevues, question de bien saisir la volonté

de l'ensemble des intervenants et de cerner les modèles de rapprochement les plus pertinents dans le contexte du Nouveau-Brunswick.

À noter que tous les partenaires du MACS-NB et du RAC ont été invités à participer à l'une ou l'autre des étapes de développement de la stratégie. De plus, le ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport du N.-B. a validé toutes les étapes de la démarche et a participé activement à l'analyse des documents. La concertation aura certes été un élément capital de la démarche.

Pendant que le gouvernement provincial est en pleine période de consultation sur le mieux-être, le RAC et le MACS-NB sont sur le point de dévoiler de magnifiques instruments qui serviront la cause du mieux-être et de la promotion de la santé pour de nombreuses années à venir.



**En
route
vers le
MIEUX-ÊTRE
ensemble!**

Amélie Archer est un modèle pour tous !

Le Centre de ressources Vie Autonome, Péninsule acadienne (CRVA-PA) est fier de vous présenter une membre exceptionnelle en la personne d'Amélie Archer. Amélie, âgée de 16 ans, est atteinte de paralysie cérébrale. Pleine de talents, elle dessine et sculpte avec ses pieds, en plus d'être un modèle pour toutes les jeunes personnes vivant avec un handicap.

En juin 2007, Amélie a participé au *pageant* de son école. La première étape à franchir était de convaincre les organisateurs de l'événement d'accepter sa candidature. Elle s'est préparée adéquatement à réaliser son numéro artistique avec l'aide de sa famille et de sa précieuse accompagnatrice de tous les jours, Doris Landry.

Amélie a démontré toute une force de caractère dans cette aventure. Elle a eu le courage notamment de s'inscrire à ce concours pour partager avec tout le monde son potentiel et démontrer sa créativité dans son milieu scolaire. Bravo au personnel de l'école Marie-Esther d'avoir osé...

Le succès s'est poursuivi...

À la grande joie du public présent, Amélie a remporté cette soirée-là le prix du meilleur numéro artistique. Mais cette victoire avait beaucoup plus de signification à ses yeux. Elle venait de franchir une étape importante dans sa vie de jeune adulte. Amélie a démontré à tous que malgré un handicap, on peut apporter énormément dans son milieu.

Elle a été si brillante à ce concours qu'elle fut invitée à présenter son numéro artistique dans le

cadre du Festival provincial des Pêches et de l'Aquaculture de Shippagan.

Consciemment ou non, Amélie Archer a réussi à ouvrir les portes à de nombreuses autres personnes handicapées. Ces dernières bénéficieront à l'avenir de beaucoup plus d'ouverture de la part du public en général.

Le CRVA-PA tient à féliciter et surtout remercier Amélie Archer du travail de sensibilisation accompli dans son milieu.

« Bravo Amélie, tu as fait avancer d'un grand pas le mouvement de la Vie autonome ! »

Source : Émilie Haché
Directrice du CRVA-PA



Vêtue d'une magnifique robe rouge, Amélie Archer a fait écarquiller bien des yeux au pageant grâce à son immense talent.

Le groupe « Vitalité continue » voit le jour pour les femmes atteintes du cancer du sein



la suite d'une démarche initiée par des citoyennes, le Centre de santé communautaire de Lamèque a mis sur pied le groupe « Vitalité continue ».

C'est un regroupement qui accompagne et soutient les femmes touchées par le cancer du sein dans la région d'Évangéline à Miscou.

Le groupe « Vitalité continue » a vu le jour officiellement en novembre 2007. Les promoteurs du projet ont invité à cette occasion des représentantes du groupe de Caraquet, « Action Revivre », qui joue le même rôle auprès des femmes atteintes du cancer du sein dans leur région. Ces invitées ont expliqué aux gens présents de quelle façon elles ont réussi à mettre au monde « Action Revivre ».

Ces informations ont été extrêmement précieuses pour les femmes impliquées dans le lancement du groupe « Vitalité continue ». « Ça nous a donné une bonne idée de la manière dont on devait s'y prendre pour démarrer le projet », a confié Annette Comeau, du Centre de santé communautaire de Lamèque, qui a d'ailleurs accepté la présidence du groupe.

Les objectifs visés...

Mme Comeau a indiqué que « Vitalité continue » vise à atteindre les objectifs suivants :

- Apporter du soutien et du réconfort aux femmes atteintes de cette maladie;
- Les accompagner dans cette démarche;
- Partager de l'information pertinente et prévenir l'isolement;
- Favoriser l'intégration sociale.

« Chaque femme qui sollicite notre aide se voit remettre des petites douceurs (crème pour le corps, savon et autres produits similaires) dans une boîte que l'on appelle le Panier de l'Espoir. Un chèque d'un montant modeste lui est remis également ».

Sur le territoire d'Évangéline à Miscou, les commentaires entendus par rapport à la présence du groupe « Vitalité continue » sont très positifs.

« Nous sommes heureuses de la réaction des femmes et de la population en général. Notre présence est appréciée et l'on peut dire que c'est bien parti pour notre groupe », raconte la présidente.

Le financement...

Puisqu'on ne peut y échapper, l'argent est un facteur important dans le bon fonctionnement d'une démarche comme celle-là. À cet égard, Mme

Comeau est bien heureuse du partenariat établi avec le propriétaire du restaurant « O Maboule », de Shippagan. Ce dernier s'est engagé à servir un souper spécial en l'honneur du groupe, une fois par mois. Pour chaque repas vendu, il remet un don de 2 \$.

« Jusqu'à présent, nous avons amassé aux alentours de 400 \$. Nous invitons la population à nous encourager en venant à nos soupers.

Nous tenons à remercier publiquement le propriétaire du restaurant pour sa générosité. D'autres activités de financement sont prévues dans le futur. »

À date, le groupe est composé d'une quinzaine de femmes. De ce nombre, outre Mme Comeau à la présidence, on compte sur Monique Ward à la vice-présidence et Rosella Lanteigne à titre de trésorière.



Voici les membres fondatrices du groupe. Première rangée : Annette Comeau, Valérie Haché et Colette Chiasson. À l'arrière : Béatrice Mallet, Claudette Savoie, Rosella Lanteigne, Lorraine Mallet, Monique Ward et Laurina Chiasson. (Absentes : Marie-Mai Lanteigne, Georgette Larocque, Anne Noël, Marie Hébert et Anne-Marie Beaudin)



Cette photo a été prise lors du lancement officiel du groupe « Vitalité continue » à Shippagan. On peut y voir Anne Noël et Georgette Larocque qui s'échangent une épingle à l'effigie du groupe, en signe de soutien et de solidarité.

Les étudiants et le personnel du CCNB-Edmundston ont aidé les plus démunis

Dans la photo, de gauche à droite, Mylène Roy, présidente de l'Association étudiante du Collège d'Edmundston, et Louis Carrier, directeur adjoint des Services étudiants du CCNB-Edmundston, déposent les premiers sous de la campagne de financement de Noël, intitulée « du change pour changer une vie ».

Conscients que la période des Fêtes n'est pas synonyme de réjouissance et d'abondance pour toutes les familles de la région d'Edmundston, les étudiants et le personnel du CCNB-Edmundston ont décidé de s'engager activement dans diverses activités visant à recueillir des dons et des denrées alimentaires pour les plus démunis.

L'activité « du change pour changer une vie » a connu tout un succès avec une récolte de 3024 \$ en deux semaines. C'est en partant de la prémisse que chaque personne a des sous qui traînent un peu partout dans la maison, dans les fonds de tiroirs ou encore dans l'auto, que l'Association étudiante du CCNB-Edmundston a réussi cet exploit.

« Quelques sous, ce n'est pas beaucoup pour chaque personne, mais tous ensemble on peut récolter un montant surprenant », a déclaré Mylène Roy, présidente de l'Association étudiante,

lors d'une conférence de presse. Afin

d'assurer le succès de cette activité, en plus de solliciter le personnel et les étudiants, l'Association étudiante a organisé une collecte porte-à-porte dans les foyers de la ville, ainsi qu'un barrage payant à l'entrée du collège. Également, l'Association a presque doublé son objectif en amassant pas moins de 4183

articles non périssables pour l'atelier RADO.

Enfin, pour la sixième année consécutive, les membres du personnel ont parrainé une famille dans le besoin à l'occasion de la fête de Noël.



Les fonds recueillis par l'entremise de diverses activités et collectes de fonds (857,84 \$) ont servi à l'achat de nourriture et de cadeaux de Noël pour les parents et les enfants d'une famille choisie par l'organisme communautaire RADO.

3750 déjeuners servis pour une bonne cause



Un total de 3 750 déjeuners ont été servis de 6 h à 11 h, en septembre 2007, lors du déjeuner-bénéfice de la Fondation de l'Hôpital Régional d'Edmundston (HRE). L'événement a généré des profits de 27 000 \$.

Plus de 10 000 œufs, 1 200 livres de pommes de terre risolées, ainsi que 3 500 livres de bacon et de saucisses ont été utilisés pour la préparation de ce repas par les chefs Noël Lelièvre et Don Thibeault, enseignants au Centre d'excellence du tourisme de l'Atlantique (CETA) du CCNB-Edmundston. Les chefs Don et Noël étaient accompagnés des autres enseignants et des étudiants du CETA. L'équipe du Centre d'excellence s'est jointe aux 150 bénévoles qui ont pris part à cette activité-bénéfice.

Les montants amassés par la Fondation servent à faire l'achat d'appareils pour améliorer la qualité de vie des gens fréquentant l'hôpital régional.

Bravo aux profs et étudiants du CETA pour cette activité communautaire!

La radio communautaire francophone de Saint-Jean joue un rôle précieux

Dès ses premières minutes en ondes, notre radio communautaire a dégagé une influence positive importante auprès de la population francophone. La radio s'avère assurément un outil de communication essentiel qui permet de rejoindre, par les ondes, les milliers de francophones dispersés aux quatre coins de la grande région de Saint-Jean. Ce média brise littéralement l'isolement que vivent les francophones vivant en milieu majoritairement anglophone.

La radio communautaire CHQC 105,7 n'est pas strictement un instrument pour diffuser de la musique. Au contraire, elle permet notamment à des dizaines de bénévoles de partager leur passion de l'information et de la musique avec les autres francophones. Les bénévoles ont aussi la chance de rencontrer d'autres francophones et de socialiser.

Quant aux auditeurs, ils reçoivent, par le biais des ondes, l'information, l'énergie et la bonne humeur en français qui sont transmises par les animateurs.

L'onde francophone



Un défi important à relever!

Vous devinez sans doute que de faire fonctionner une radio francophone dans un milieu minoritaire n'est pas une tâche de tout repos. Avec 100 % de ses revenus provenant de la communauté, l'entreprise

doit redoubler d'ardeur pour assurer son financement. Les dirigeants se disent persuadés de pouvoir relever le défi en 2008.

Malgré son jeune âge, la radio communautaire francophone de Saint-Jean est rapidement devenue l'un des principaux diffuseurs de produits musicaux acadiens et francophones culturels dans la région. C'est un partenaire de communication important pour plusieurs groupes francophones en ville.

La radio compte sur une belle équipe d'animateurs bénévoles qui offrent plus de 25 heures de programmation aux saveurs acadiennes saint-jeannoises.

Les francophones de Saint-Jean vous invitent à découvrir leur radio au

www.chqc.ca

Portrait d'un bénévole... Louis Chouinard

Une radio communautaire comme celle de CHQC-FM à Saint-Jean, et toutes les autres d'ailleurs, ne pourrait survivre sans la présence de bénévoles.

À Saint-Jean, on a la chance de pouvoir compter sur plus d'une dizaine de bénévoles. Ces personnes, par leurs connaissances et leurs habiletés respectives, enrichissent le contenu de la programmation et apportent un cachet bien particulier à la radio.

Louis Chouinard est l'un de ces précieux bénévoles. Originaire de Campbellton, il habite la région de Saint-Jean depuis plus de 20 ans. Louis est un passionné de musique. Il utilise la radio pour partager sa passion et faire découvrir de nouvelles chansons en français aux auditeurs saint-jeannoises. Il aime aussi son rôle d'animateur car, dit-il, « ça montre qu'il y a des francophones bien en place à Saint-Jean ».

« Quand j'ai su qu'une radio communautaire francophone ouvrait, j'ai décidé d'en faire partie ! », a-t-il affirmé. Grâce à son emploi qui lui permet d'écouter la radio tout en travaillant, il peut passer jusqu'à 60 heures par semaine à penser à « sa »

radio. Louis produit 5 heures d'émissions par semaine. Le lundi, il aime bien faire la promotion des artistes francophones moins connus du pub-

lic. Il travaille aussi à recruter et à former de nouveaux animateurs bénévoles.

Merci pour ton beau travail Louis !



Louis Chouinard lors de la diffusion de son émission au Faubourg, à Saint-Jean, pour l'activité de financement « La course CHQC » dans le cadre du Festival de la Baie Française.

La solidarité communautaire est une marque de commerce à Saint-Isidore

L'esprit communautaire et le sens du bénévolat ont une grande signification à Saint-Isidore. Lorsqu'on passe en revue les activités qui ont marqué l'année 2007 et qui reviennent en 2008, on en arrive à la conclusion que la solidarité est toujours bien vivante dans la communauté.

public. Il s'est vraiment créé une belle atmosphère de camaraderie entre les exposants, ce qui a fait en sorte que cette ambiance s'est propagée parmi les visiteurs. Les gens ont été surpris de voir autant de produits sous leurs yeux et de constater qu'il y avait beaucoup de talent dans la région au niveau artisanal. Devant un tel succès, cette mini-exposition revient au mois d'avril 2008.

Festival Country Western et l'Exposition

concert avec les organisations, a analysé le dossier. Ils en sont venus à la conclusion qu'il serait préférable de créer UN seul rendez-vous qui inclurait le Festival Country Western et l'Exposition régionale agricole.

La participation aux activités a été exceptionnelle. Huit organismes à but non lucratif avaient la responsabilité d'organiser une activité chacun et les profits générés seraient divisés à parts égales. Finalement, chacune des organisations s'est vu remettre un



Le mariage entre le Festival Country Western et l'Exposition régionale agricole fut l'événement estival par excellence en 2007.

Ce sera à nouveau le cas en 2008. Cette photo a été prise à l'occasion du défilé officiel.

Cécile Renaud, mairesse de Saint-Isidore, est la première à le crier sur tous les toits. Elle ressent une fierté légitime de voir autant d'entraide dans sa municipalité. Elle a cité en exemple les résultats positifs de plusieurs événements. En voici un résumé :

La fête du hockey : Deux équipes, composées de nombreuses personnalités de la région, s'affrontent pendant 24 heures. Les joueurs ont la responsabilité de recruter des commanditaires. En 2007, on a recueilli la somme de 10 000 \$. L'objectif pour l'année 2008 sera d'atteindre sinon de surpasser le montant de 10 000 \$. L'argent amassé est utilisé pour l'entretien des installations du Complexe sportif Léopold-Thériault.

« **Moi j'achète ici** »... **mini-exposition pour les gens d'affaires :** Ce fut une première en 2007 et plus d'une quarantaine d'exposants ont déclaré présents. Une rencontre où les propriétaires de petites et moyennes entreprises de la région ont fait équipe avec des personnes qui se spécialisent dans l'artisanat pour étaler tous leurs produits au

régionale agricole : Pour la première fois en 2007, on a décidé de fusionner les deux événements et ce fut une décision gagnante à tous les points de vue. Au cours des dernières années, on avait remarqué un certain ralentissement de ces deux activités qui se déroulaient séparément. La municipalité, de

montant de 1800 \$. Le comité organisateur revient en force cette année avec la 2e édition, qui se tiendra possiblement du 18 au 23 août.

Autres activités...

- Déjeuner gratuit pour les élèves et les enseignants de l'école La Relève dans le cadre des célébrations de Noël. La municipalité de Saint-Isidore a offert ce déjeuner gratuit au Complexe sportif Léopold-Thériault;
- Participation à une collecte de fonds pour l'achat de 200 manteaux pour les élèves de l'école La Relève ;
- Participation au programme Collectivités en fleurs ;
- Présentation du Relais Sport et Santé ;
- Loto-Jeunesse

L'année 2008 s'annonce tout aussi mouvementée pour cette municipalité dynamique de la Péninsule acadienne.

Une vie active pour les étudiants de l'UMCS

Les activités sportives et les rendez-vous socioculturels sont des ingrédients essentiels à la qualité de vie des étudiants et étudiantes qui fréquentent l'Université de Moncton, campus de Shippagan (UMCS). La direction en est d'ailleurs pleinement consciente puisque depuis plusieurs années, elle offre une programmation de qualité à sa communauté étudiante.

Paul Paquette est animateur socioculturel et sportif au campus. En entrevue, il a confirmé que l'institution accorde une place de choix à ce secteur d'activité. Le volet sportif et culturel est un maillon de première importance dans la formation académique universitaire. « C'est plaisant de travailler dans un tel contexte, confie M. Paquette. Lorsque les dirigeants sont derrière nous à 100 %, ça devient toujours une belle source de motivation! »

Si la programmation socioculturelle et sportive fonctionne à plein régime, c'est grandement attribuable au travail d'équipe. Paul Paquette est le premier à le reconnaître et le conseil étudiant à ce niveau joue un rôle colossal. « Les membres du conseil, dit-il, sont toujours là pour aider dans l'organisation des événements. Sans leur présence, il est certain que nous ne pourrions en offrir autant à la population étudiante. »

Survol des activités

Voici donc un résumé des principales activités qui mobilisent le secteur sportif et socioculturel.

NOUVELLE TROUPE DE DANSE : L'UMCS a accueilli l'arrivée d'une nouvelle troupe de danse et la réponse des étudiantes a été excellente. Des séances de formation pour débutantes et pour les plus expérimentées ont lieu deux soirs par semaine au Pavillon sportif. La troupe de danse participe à diverses compétitions au courant de l'année universitaire.

LE PAVILLON SPORTIF... LE CENTRE NÉVRALGIQUE : C'est à cet endroit que la vaste majorité des étudiants se donnent rendez-vous soit pour assister ou participer aux activités. Bien sûr, des disciplines individuelles, comme le concours Vie Active qui permet aux étudiants et au personnel de s'entraîner selon leur propre rythme, en plus de pouvoir gagner des prix, le cours d'aérobic et de « body pu », des activités libres comme le hockey balle, le badminton et le

volley-ball. Mais le Pavillon sportif se démarque principalement par ses nombreux tournois de sports d'équipes. Les équipes de soccer féminin et masculin de l'UMCS, la formation des Rafales Ultimate frisbee, et le hockey féminin, entre autres, tirent leur épingle du jeu de façon admirable dans la plupart des compétitions.

LE SURF CERF-VOLANT (KITESURF) : Voilà une discipline sportive encore toute jeune qui gagne en popularité. Après qu'une dizaine d'étudiants ont goûté aux rudiments de ce sport à la session automnale, d'autres se sont initiés au « kitesurf » cet hiver.

Socioculturel...

Dans ce domaine, on a assisté au retour en force du Baccus, le club étudiant. Le leadership exercé par un groupe d'étudiants s'est traduit par

l'ouverture du club tous les jeudis soir. Le mercredi, c'est le poker qui est à l'affiche, où encore une fois les étudiants peuvent se changer les idées tout en s'adonnant à leur passe-temps favori.

« S'ajoutent à toutes ces activités sociales des sorties au restaurant, au cinéma ou dans les clubs de la Péninsule acadienne. Les intéressés utilisent comme moyen de transport les fourgonnettes mises à la disposition par l'Université. Finalement, on ne peut passer sous silence l'importance de la Galerie d'Art, La Passerelle, où l'on présente chaque mois des expositions regroupant les artistes les plus talentueux de la région.

Comme on peut le constater, les étudiantes et étudiants qui fréquentent l'UMCS ont l'embarras du choix, en matière d'activités. Des jeunes actifs représentent un atout précieux pour l'institution.



Cette photo a été prise lors d'une séance de karaté au Pavillon sportif.

Le Centre communautaire Sainte-Anne célèbre ses 30 ans

Lors de l'ouverture officielle du Centre communautaire Sainte-Anne (CCSA), le 10 juin 1978, le premier ministre de l'époque, Richard Hatfield, avait déclaré que les francophones de la région de Fredericton avaient finalement leur oasis. Ce fut aussi un grand jour pour les communautés francophones minoritaires au N.-B. et même ailleurs.

Trente ans après avoir ouvert ses portes, le CCSA vit présentement une période d'effervescence incroyable. D'ici la fin de l'année 2008, à la suite d'impressionnants travaux d'agrandissement, il deviendra le 2e plus grand édifice gouvernemental de la région de Fredericton avec ses 25 000 m². Une gamme de nouveaux services seront ajoutés : une nouvelle école primaire (ouverte depuis septembre 2007), un centre de santé communautaire, une maison des jeunes, un café-bistro et une salle du patrimoine. Sans oublier la bibliothèque Dre-Marguerite-Michaud qui doublera de superficie et la garderie Au P'tit Monde de Franco, qui tout récemment, devenait la plus grande au N.-B. Une preuve flagrante de l'importante croissance de la population acadienne et francophone de la région de Fredericton.

En 2003, lors des cérémonies du 25e du CCSA, un des grands Bâtisseurs de la communauté, Bernard

Poirier, avait déclaré : « ... que les francophones de la capitale avaient cessé d'avoir peur et qu'ils pouvaient s'affirmer et vivre en français. » Cinq ans plus tard, cette déclaration est plus que jamais vraie. Les Acadiens et les francophones de la région de Fredericton occupent toute la place qu'ils méritent et ils ont finalement gagné le respect de leurs voisins.



Depuis les 50 dernières années, le travail acharné du Cercle français, des Bâtisseurs, des organismes et de nombreux bénévoles n'a pas été en vain. Le CCSA représente maintenant le cœur de la francophonie dans la capitale provinciale. Son expertise et son

professionnalisme en font un leader dans le développement communautaire en milieu minoritaire et un exemple à suivre à travers le pays. N'oublions pas que le CCSA a été le premier du genre à ouvrir ses portes au Canada en 1978. Aujourd'hui, on compte 25 complexes à mandat scolaire et communautaire d'un océan à l'autre (à l'exception du Québec).

L'année 2008 sera marquée par plusieurs activités qui souligneront les 30 ans du CCSA. Entre autres, des spectacles avec Charles Dubé, Zachary Richard et les artistes du Coup de cœur francophone. Le Gala du 30e anniversaire et l'hommage aux bénévoles et aux bâtisseurs (avec le groupe Swing, le 12 avril) et le dîner du 30e (le 10 juin) viendront agrémenter cette programmation spéciale.

En plus, un exercice de consultation sera bientôt entamé auprès de la communauté et des organismes afin d'élaborer un nouveau plan de développement. Des recommandations seront soumises afin de permettre au CCSA de faire face à de nouvelles réalités. À noter que le lancement des célébrations du 30e du CCSA a eu lieu le 7 février. La cérémonie a précédé le spectacle *Carte blanche aux artistes d'Ode*.

Source : François Albert

Bienvenue Balmoral et bonne chance!

Nous aimerions souhaiter une bienvenue particulière au Village de Balmoral qui est devenu membre de notre mouvement. Notre intention était de produire un reportage sur le Comité Santé de la municipalité. Mais comme l'a expliqué l'administrateur, peu d'initiatives ont été mises de l'avant jusqu'à présent. La raison est fort simple; la fermeture subite et extrêmement dommageable de l'usine AbitibiBowater à Dalhousie est venue bouleverser les priorités du conseil municipal et de la communauté.

« Notre village est durement affecté par cette fermeture. Un grand nombre de nos citoyens travaillaient pour Bowater et se retrouvent aujourd'hui sans emploi. Notre conseil déploie tous les efforts nécessaires en concertation avec divers intervenants impliqués dans ce dossier pour tenter de trouver des solutions à une situation qui est loin

d'être facile. Nous conservons espoir de voir éventuellement un peu de lumière au bout du tunnel », a déclaré le directeur général, Gilles LePage. Le MACS-NB désire souhaiter la meilleure des chances aux leaders de la communauté qui travaillent sur ce dossier et bon courage à la population de Balmoral et de toutes les régions avoisinantes.





Sur le plan économique

La promotion du français est devenue une priorité à Miramichi

Le directeur général du Conseil communautaire Beausoleil de Miramichi, Roger Martin, a brossé un tableau des dernières initiatives qui ont été mises de l'avant pour sensibiliser les commerçants à l'importance d'afficher en français et de servir la clientèle francophone dans sa langue.

Tous ces efforts commencent à porter fruit, car de plus en plus de gens d'affaires se rallient à la cause. Ils ont compris que d'offrir un service bilingue dans le respect des deux communautés est bénéfique pour eux, tant sur le plan économique que social. Bien que l'on perçoive une amélioration, la partie n'est pas totalement gagnée, loin de là. Beaucoup de travail de sensibilisation reste à accomplir et Roger Martin est le premier à l'admettre.

En entrevue, il est revenu sur l'ensemble des démarches qui ont été initiées au cours des dernières années et des prochains pas à accomplir pour que l'affichage en français à Miramichi et le service bilingue deviennent une réalité permanente. Voici donc un résumé du travail qui a été effectué par les leaders de la communauté francophone.

- En 2004, grâce à un financement du ministère des Affaires intergouvernementales, le consultant Marc LeBlanc a été embauché pour faire une étude sur l'impact économique des francophones dans la ville de Miramichi. Cette étude a révélé que la contribution s'élevait à 117,6 millions \$ pendant l'année 2003. Depuis ce temps, on a assisté à l'arrivée de nouveaux détaillants comme Wal-Mart, Staples, Boston Pizza, et autres.
- « À notre avis, souligne M. Martin, la contribution actuelle des francophones dépasse les 120 millions \$ par année. »

Le fil des événements

- Par le biais de la SAANB, le comité responsable du dossier a reçu pendant plusieurs années du financement pour mettre de l'avant des stratégies de sensibilisation. Tous ces efforts auront mené, entre autres, à la fondation du Réseau des gens d'affaires francophones de la Miramichi en 2006. Le regroupement compte actuellement une quarantaine de membres sur un potentiel d'une centaine de gens d'affaires.

- En mai et juin 2007, un sondage a été réalisé auprès des entreprises de la région. Selon l'information qui a été recueillie, il y a un intérêt certain de la part des commerçants à poser des affiches bilingues, à faire appel à un service de traduction et à suivre des cours de base en français. Toujours selon le sondage, 49,19 %, donc près de 50 %, des entreprises ont la capacité d'offrir des services en français.

Le travail se poursuit intensément...

« Avec ces statistiques et la venue du Congrès mondial acadien en 2009, nous croyons avoir suffisamment d'outils pour pousser nos stratégies encore plus loin, affirme le premier représentant du Conseil communautaire Beausoleil. Par exemple, le Réseau du développement économique d'employabilité (RDÉE NB), a très bien collaboré avec nous en autorisant un poste d'agent de

développement jusqu'en mars 2008 pour nous soutenir dans nos démarches. »

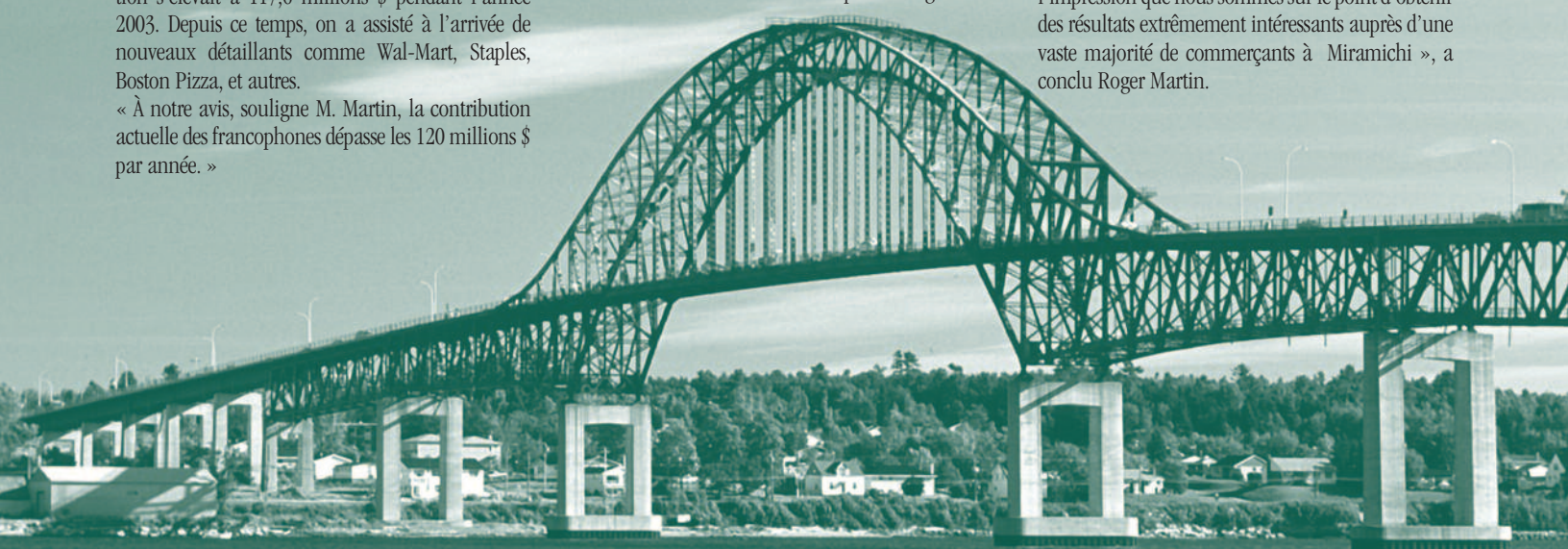
« Puis, poursuit M. Martin, en collaboration avec Entreprise Miramichi et la Société de développement régional (SDR), nous avons obtenu du financement pour nous soutenir dans nos initiatives. D'abord, nous avons travaillé sur un annuaire bilingue des commerçants de la région. Dans cet annuaire, on a identifié les gens d'affaires qui offrent un service en français en tout temps et ceux qui donnent le service de façon sporadique. Nous avons également développé un site Web pour le Réseau des gens d'affaires francophones. »

En plus, une série de partenariats ont été établis avec le Historic Chatham Business District, le REGAF, le Newcastle Business District, Entreprise Miramichi, la Chambre de commerce de Miramichi, la Ville de Miramichi et certaines entreprises de la région pour apporter du poids aux revendications du comité.

« Le Commissariat aux langues officielles et Dialogue Nouveau-Brunswick sont intervenus pour soutenir la cause. Cette intervention nous a permis de former un comité de travail afin de nous guider dans nos actions futures. »

À noter qu'un consultant en la personne de Jean-Guy Vienneau a été embauché récemment pour aider le comité à développer un plan à court et à long terme afin d'améliorer les services en français dans les entreprises de la région. Une rencontre stratégique a d'ailleurs eu lieu au mois de février.

« Nous avons vraiment le vent dans les voiles et j'ai l'impression que nous sommes sur le point d'obtenir des résultats extrêmement intéressants auprès d'une vaste majorité de commerçants à Miramichi », a conclu Roger Martin.





À Edmundston

Le projet « Ma ville en 200 clichés » a remporté un vif succès

Lorsque les gens dans une communauté décident de s'impliquer massivement dans un projet, tout est possible! La population d'Edmundston l'a démontré encore une fois lorsqu'elle a répondu présente à une idée mise de l'avant par la municipalité.

Ainsi, le grand projet de photographies « Ma ville en 200 clichés » a été couronné d'un réel succès à un point tel qu'on a procédé, en décembre 2007, à un vernissage de plus de 200 photos au Palais des congrès. Le maire, Gérald Allain, a eu l'honneur de procéder au coup d'envoi simultané des deux expositions.

Le Service des loisirs et de la culture de la municipalité avait initié cette activité, en septembre 2007. On demandait aux participants de démontrer, à travers l'objectif d'une caméra, ce qu'ils trouvaient de beau et d'inspirant dans leur communauté.

Le résultat final est éloquent et répond amplement aux attentes de la municipalité. Par ce projet, on cherchait à obtenir des réponses aux questions suivantes : Qu'est-ce que vous aimez d'Edmundston? Quelles sont les images qui reflètent le mieux la qualité de vie que l'on retrouve dans la communauté? Par la diversité et la qualité des photos prises par les participants, la Ville a obtenu ses réponses.

« Nous avons demandé aux gens de photographier ce qu'ils trouvent de plus beau dans la ville ou encore de mettre sur pellicule une scène qu'ils ont particulièrement appréciée pendant la journée. Ça pouvait être un paysage, un coucher de soleil, des enfants en train de jouer, une sortie en plein air, un sourire capté sur le vif, un moment à l'école, ou toute autre situation. Bref, nous voulions qu'ils nous offrent les plus beaux moments de leur quotidien à Edmundston. Le résultat est éblouissant, et les participants ont fait preuve d'une belle créativité. Nous sommes ravis à tous les points de vue », a affirmé le maire Allain.

Au terme du projet, deux photos par appareil ont été choisies pour l'exposition. Certaines de ces photos pourraient être utilisées dans les diverses brochures municipales dans le futur.



Originalité, créativité et élégance; voilà les termes qui sont revenus le plus souvent de la part de ceux et celles qui ont pris la peine de se déplacer pour visiter l'exposition « Ma ville en 200 clichés ». Les gens ont pu constater que les participants n'ont pas pris ce projet à la légère et ont assumé dignement leur rôle de « photographes ». Une exposition qui permet de jeter un coup d'œil sur Edmundston aujourd'hui, afin d'inspirer l'Edmundston de demain.

C'est une belle histoire à succès pour Caraquet **La Ville est proclamée Capitale culturelle du Canada en 2009**

Lorsqu'une communauté se mobilise pour promouvoir l'importance des arts et de la culture dans l'épanouissement d'un peuple, les résultats sont exceptionnels. La Ville de Caraquet est passée maître en la matière et tous reconnaissent son énorme contribution dans ce secteur d'activité. La réputation de la municipalité s'est propagée jusqu'à Ottawa puisque le gouvernement fédéral a annoncé la sélection de Caraquet comme Capitale culturelle du Canada en 2009.

C'est un exploit et un honneur dignes de mention puisque la ville avait déjà obtenu ce titre en 2003. L'année 2009 est particulière puisqu'elle coïncide avec le Congrès mondial acadien dans la Péninsule acadienne.

Caraquet obtient cet honneur dans la catégorie des villes de 50 000 habitants et moins. Ceci lui vaut en retour une contribution financière de 500 000 \$ de la part de Patrimoine canadien. Cette somme très importante servira à mettre en place divers projets culturels durant l'année.

Pendant la cérémonie qui s'est déroulée au Centre culturel, le maire, Antoine Landry, était visiblement fier et ému de recevoir le certificat « géant » attestant du titre de Capitale culturelle.

M. le maire a rendu hommage à tous les intervenants culturels de la municipalité qui font preuve, a-t-il dit, d'un dynamisme et d'un amour indescriptible pour l'avancement des arts et de la culture. « C'est grâce à vous tous si nous avons reçu cette marque de reconnaissance pour une deuxième fois. Pour nous, il s'agit d'une agréable surprise! »

Dans l'enveloppe des 500 000 \$, des sommes seront attribuées à diverses organisations dans la ville et à la présentation d'événements. Mentionnons, entre autres, la tenue d'une conférence sur la culture et l'identité, le 30^e anniversaire du Grand Tintamarre, un atelier sur la culture autochtone, un opéra acadien du Théâtre populaire d'Acadie et le projet musical Caraquet en Bleu.

De l'avis du directeur général du Centre culturel, Robert Landry, cette distinction dépasse largement le montant de 500 000 \$. « J'estime que cela apportera des investissements totaux de plus de 1,6 million \$ pour les arts et la culture. C'est vraiment une bouffée d'énergie pour les organismes culturels. »

Alors qu'en 2003 Caraquet avait gagné dans la catégorie de l'innovation, c'est dans le domaine de l'héritage que la ville a été sélectionnée pour 2009. Donc, tout le monde est bien heureux et ce sentiment de fierté est partagé par la ministre fédérale, Josée Verner. Donnons-lui le mot de la fin.

« Caraquet est une ville qui reconnaît le rôle que jouent les arts et la culture dans l'amélioration de la qualité de vie de ses citoyens et du développement économique. Elle propose une programmation des plus créatives, qui met en valeur le patrimoine acadien et encourage l'ensemble du pays à participer à l'essor des arts et de la culture. »



Le maire, Antoine Landry, a brandi fièrement et avec émotion le certificat attestant que la Ville de Caraquet sera la Capitale culturelle du Canada en 2009. Il est accompagné de la secrétaire parlementaire de la Condition féminine dans le gouvernement Harper et députée de Beauport-Limoilou, Madame Sylvie Boucher.

Services à la Famille de la Péninsule : un pari réussi pour sa pièce de théâtre *Influences*

Depuis plus de 10 ans, Services à la Famille de la Péninsule (SFP), un projet du Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne inc., gère un programme de traitement en violence conjugale et familiale. Depuis un certain temps, l'équipe du SFP chérissait l'idée de mettre en place un plan innovateur de prévention de la violence pour les jeunes.

« Par cette démarche, nous voulions rejoindre les jeunes dans leur réalité et leur quotidien et trouver une façon de passer un message de prévention de la violence tout en leur donnant des outils pour promouvoir des relations saines. De là est arrivée l'idée de la pièce *Influences*. »

Ce fut une idée magique...

Cette pièce de théâtre dynamique intègre du multimédia et présente des thèmes qui touchent l'importance des relations saines des jeunes et les conséquences des influences négatives sur celles-ci. L'influence familiale, celle des pairs, l'influence de l'Internet, la pression sociale, la violence et les préjugés sont des thèmes abordés tout au long de la pièce. Le projet vise aussi la sensibilisation par les pairs. Eh oui! Qui de mieux que les jeunes pour sensibiliser d'autres jeunes? Les acteurs de la pièce sont des élèves de la polyvalente, et le public-cible vise les étudiants de la 7^e et de la 8^e année.

Le texte a été écrit par Robert Gauvin, tandis que la mise en scène fut assurée par Tony Murray. Ces deux artistes avantageusement connus ont donné la chance à dix jeunes de toucher au théâtre et d'être encadrés d'une façon très professionnelle. Ils ont interprété un texte dynamique et d'actualité, pas trop moralisateur, mais qui réussit à passer un message clair, touchant les conséquences de la violence. On sait que les jeunes sont certainement influencés de toute part. Ces influences peuvent être positives, mais également avoir des conséquences négatives.

Un beau projet communautaire...

Influences est un projet communautaire qui place les jeunes au cœur même de la démarche. Il comportait trois sphères importantes : le social, le culturel et le système scolaire. Ce travail de partenariat communautaire a certainement été la clé du succès. En juin 2007, le projet a été présenté dans la région de Shippagan devant près de 400 jeunes.



Les participants, à l'avant de gauche à droite : Alexandra Thériault, Richard Larocque Gauvin, Guylaine Archer et Catherine Guignard. À l'arrière : Tony Murray, metteur en scène, Katia Djaoued, Jennifer Blanchard, Marie-Michèle Lanteigne, Sophie Arseneault, Martin-Michel Bezeau, Mélissa Henry et Carole Lebreton, enseignante responsable.

En soirée, la pièce a été présentée à guichet fermé devant les gens de la communauté.

Les commentaires recueillis ont été très positifs. L'évaluation et le suivi auprès des jeunes ont d'ailleurs confirmé le succès du projet. Services à la Famille de la Péninsule et ses partenaires planifient d'entendre le projet ailleurs dans la Péninsule acadienne au cours des années à venir. En 2008, on vise la région du Grand Caraquet. Comme le dit si bien le thème musical du projet : « Embarque mon chum, saute dans le bateau »!

Ce projet fut rendu possible grâce à la collaboration de : Vague par Vague; District scolaire 9 de la Péninsule acadienne; Centre de Bénévolat de la Péninsule Acadienne inc.; Ministère de la Sécurité publique; Ministère des Services familiaux et communautaires; Personnel de la polyvalente Marie-Esther de Shippagan; Théâtre populaire d'Acadie; Employés de la Fédération des caisses populaires acadiennes.

Source : Martine Haché du SFP



Voici l'équipe Services à la Famille de la Péninsule : À l'avant; Pascale Sonier et Martine Haché. À l'arrière : Christian Paulin et Sonia Lanteigne.

Dieppe : Ville hôtesse des Jeux Canadiens 55+2008 à compter du 26 août

Le compte à rebours est en marche à Dieppe!
La Ville se prépare fébrilement à accueillir, du mardi 26 août au dimanche 31 août, les Jeux Canadiens 55+2008. Environ 1200 participants en provenance de toutes les provinces du Canada sont attendus par le comité organisateur.

Denis LeBlanc, de la Ville de Dieppe, est le coordonnateur de l'événement. Il a indiqué que les membres du comité se réunissent sur une base régulière pour mettre au point tous les préparatifs. Émile Landry est le président du comité organisateur. Il est appuyé par une équipe de huit personnes qui comprend notamment un vice-président, un coordonnateur des disciplines sportives, un trésorier, une secrétaire, un représentant du gouvernement provincial et un délégué de la Ville de Dieppe. Tout ce beau monde travaille sur plusieurs dossiers en ce moment. Les priorités immédiates touchent la commandite, la préparation de l'inscription, le recrutement des bénévoles, la signalisation et la publicité.

« Bien que la somme de travail est colossale, tout se passe bien jusqu'à présent. Tout est mis en œuvre pour que les Jeux Canadiens 55+2008 soient un événement qu'on n'oubliera pas de sitôt à Dieppe ». Denis LeBlanc a souligné que le comité organisateur reçoit un solide coup de main de deux autres comités, soit l'un qui est responsable de la question logistique et l'autre du volet sportif.

Le comité logistique est composé de personnes responsables des aspects suivants : l'inscription, la compilation des résultats, la présentation des cérémonies, l'hébergement, le transport, la culture, le volet médical, la sécurité, les bénévoles, l'alimentation, la communication, les relations publiques, les visites guidées, la signalisation et autres.

Quant au comité sportif, on y retrouve des experts pour chacune des disciplines sportives présentées à

l'occasion des Jeux Canadiens. Vous comprendrez que ces deux comités travaillent en étroite collaboration avec le comité organisateur.

Au niveau du recrutement des bénévoles, on croit qu'il en faudra de 300 à 400 pour assurer le succès de l'événement. Le comité n'entrevoit pas de problème à atteindre cet objectif. Parmi les disciplines sportives prévues dans la programmation, mentionnons les quilles, le billard, le golf, le badminton, le hockey, le curling, le fer à cheval, la natation, le tennis et l'athlétisme. Mais les Jeux Canadiens 55+ à Dieppe ne se limiteront pas aux

activités sportives. Un important volet social prendra place pour permettre aux participants et visiteurs de socialiser et de mieux se connaître. Le comité responsable n'a pas encore complété son travail, mais déjà, certaines activités semblent acquises comme des visites guidées pour découvrir la région du Sud-Est, des soirées sociales, incluant musique, danse et théâtre, déjeuner et dîner collectifs, défilé officiel, et banquet de clôture. La programmation sera complétée d'ici les prochains mois.

Pour tout savoir sur les Jeux Canadiens 55+2008, visitez le site Web de la ville (www.dieppe.ca).



Le club de marche de Paquetville est très actif

Temps glacial ou non, en janvier et février, rien n'arrête la détermination des membres du club de marche de Paquetville. La responsable, Anne-Marie Pinet, a dressé un bilan plus que positif du fonctionnement du club.

« Dix personnes se sont inscrites au début janvier, ce qui a porté le nombre de membres à 181. Évidemment, il y a un groupe qui fait de l'activité en solitaire que ce soit la marche, la raquette, le ski et autres activités. Dans notre club, il y a vraiment un groupe très actif de 45 à 50 personnes. »

Mme Pinet souligne que les activités des membres dépassent largement celui d'un club de marche. « Il faudra peut-être penser à changer le nom du club afin qu'il reflète la variété d'activités que nous pratiquons. »

Bravo aux gens de Paquetville pour leur détermination à bouger...

Saint-Antoine honore l'un des siens

Dévoilement du monument commémoratif Louis-J.-Robichaud

Ce fut un véritable coup de maître de la part de la municipalité de Saint-Antoine. L'idée d'ériger un monument en hommage à Louis J. Robichaud, ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, décédé en janvier 2005, a été acclamée par sa famille d'abord et par l'ensemble de la population néo-brunswickoise.

Et personne n'a été déçu lorsqu'on a procédé au dévoilement du monument, le 12 août 2007, en présence de plus de 1200 personnes.

Les commentaires sont unanimes...

« Tout ce que nous entendons depuis ce temps, ce sont des commentaires positifs. Les gens sont ravis par la beauté de l'œuvre et par le geste que nous avons posé à l'endroit de notre citoyen le plus célèbre. Je suis vraiment très content », a déclaré le maire de Saint-Antoine, Ronald Cormier, qui est sûrement l'un des grands responsables de l'aboutissement de ce beau projet.

M. Cormier a présidé un comité formé de huit personnes qui a travaillé sans relâche pendant plus de deux ans pour assurer le succès de cette démarche. À ce comité, le lieutenant-gouverneur a agi comme patron d'honneur de la campagne de financement et le doyen de la Faculté des arts de l'U de M, André Lapointe, a été un « conseiller et une personne-ressource hors pair ».

« Le fait d'avoir ces deux personnalités à notre comité nous a donné beaucoup de crédibilité, surtout lorsqu'est venu le temps d'entreprendre notre campagne de collecte de fonds. Nous devons amasser la somme de 200 000 \$ pour rendre ce projet réalisable. C'est ce que nous avons fait grâce à la générosité d'importants commanditaires, d'une foule de gens d'affaires et de la population. Ce fut magnifique comme effort collectif », a déclaré M. le maire.

De beaux témoignages...

Il mentionne que ce monument témoigne d'une marque de reconnaissance envers l'œuvre colossale de Louis J. Robichaud. C'est une source de grande fierté pour toute la communauté. « Je remercie tous ceux et celles qui ont appuyé ce projet par l'entremise de leurs dons, sans quoi ce monument n'aurait jamais vu le jour. Je souligne également la contribution inestimable des mem-

bres du comité organisateur, de l'artiste Luc A. Charette, ainsi que de toutes les personnes impliquées à la conception et à la réalisation du monument. »

Quant à M. Charette, il s'est dit honoré d'avoir été choisi pour réaliser ce projet. « Pour traduire l'apport inestimable et multidimensionnel de ce grand homme qu'a été Louis J. Robichaud, j'ai développé un site commémoratif et un lieu de recueillement pour les visiteurs. »

Pour Herménégilde Chiasson, lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick, « Louis J. Robichaud a représenté l'espoir de toute une col-

lectivité dans son besoin de se réinventer un avenir, de vivre avec son temps et de changer pour une vie meilleure le contrat qui nous unit. »

« Il a été un géant de la scène politique et sociale ayant transformé le Nouveau-Brunswick. Le succès remporté par les réformes de M. Robichaud est une inspiration pour mon propre gouvernement et notre agenda d'autosuffisance, » a indiqué, pour sa part, le premier ministre, Shawn Graham.

Quant à Mme Jacqueline Robichaud, elle a déclaré que « Louis aurait été très fier et touché de recevoir cette reconnaissance de son village natal qu'il chérissait particulièrement ».



Description du monument : Il est notamment composé de deux murailles qui se côtoient et qui font référence à la dualité et à l'égalité. La première présente une reproduction de Louis J. Robichaud. La seconde met en valeur le programme de Chances égales et évoque l'exercice du droit. La troisième pièce, un livre, rappelle la contribution de M. Robichaud au système d'éducation et son rôle dans la création de l'Université de Moncton. Une fontaine figure au centre du monument et invite au recueillement. L'imposant monument est érigé dans le parc Gilbert-Léger sur la rue principale à Saint-Antoine.



Le monument arborait un immense drapeau acadien avant son dévoilement.



Dans cette photo, le maire de Saint-Antoine, Ronald Cormier, le lieutenant-gouverneur, Herménégilde Chiasson, le premier ministre du N-B., Shawn Graham, et l'épouse de feu Louis J. Robichaud, Jacqueline Robichaud. À l'arrière, Dominique Leblanc, député fédéral.



À Tracadie-Sheila

Travaux majeurs au Complexe S.-A.-Dionne au coût de 2,15 millions \$

On sait tous à quel point la pratique du sport et du loisir occupe une place importante à Tracadie-Sheila. Il n'est donc pas surprenant de voir que l'aréna et la piscine du Complexe S.-A.-Dionne font l'objet d'importants travaux de modernisation évalués à 2,15 millions \$

Parmi les changements majeurs à signaler, on ne peut passer sous silence l'installation du nouveau système d'éclairage à l'aréna. Selon le directeur de la Commission des loisirs, Pierre Girouard, c'est un système qui fera économiser beaucoup sur le plan énergétique. « Il nous permet, a-t-il expliqué, de retourner l'air froid des compresseurs sur la glace. On a ainsi un éclairage de meilleure qualité pour moins d'énergie ».



indépendantes. S'ajoute à ces travaux le déménagement de la cantine et des salles réservées aux organismes locaux.

L'aréna et la piscine, au coût respectif de 1,2 million \$ et 950 000 \$, auront droit à un nouveau revêtement extérieur. Enfin, les salles multifonctionnelles et la salle des sauveteurs seront rénovées à la piscine.

Infrastructures importantes dans la communauté

D'autres détails...

Quant aux autres rénovations aussi importantes, notons la construction d'un bar et de salles de bains additionnelles, une mesure rendue nécessaire en raison de l'augmentation du nombre d'équipes féminines aux tournois. En ce sens, le nombre de salles d'habillage passera de quatre à six et elles seront munies de douches et de toilettes

Rappelons que l'aréna de Tracadie-Sheila est l'endroit désigné pour les activités de l'Association du hockey mineur, de l'Association de patinage artistique, du club de hockey senior et de deux clubs de hockey scolaire. Quant à la piscine, elle fait le bonheur du Club de natation Les Espadons et de tous ceux et celles qui aiment profiter de cette installation pour une baignade.

Une initiative de la CIPA

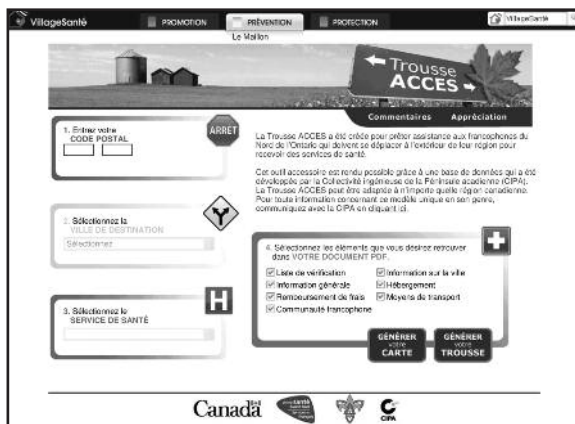
Quatre nouveaux produits sur le portail VillageSanté

Gâce au projet Réseau francophone canadien VillageSanté de la Collectivité Ingénieuse de la Péninsule acadienne (CIPA), présenté au programme Franccommunautés virtuelles d'Industrie Canada, le portail pan-canadien VillageSanté offrira, d'ici le printemps 2008, l'accès à quatre nouveaux produits santé novateurs.

Cela se fera par le biais des technologies de l'information et des communications dans le but de joindre un segment important de la population.

C'est ainsi que les services de la CIPA ont pu être offerts à d'autres provinces et territoires, dont le nord de l'Ontario. On a réussi à développer pour cette région un prototype de Trousse ACCES générique pour les personnes qui doivent se déplacer pour recevoir des soins de santé à l'extérieur de leur région.

En effet, de nombreux francophones du nord de



l'Ontario doivent fréquemment se rendre à Winnipeg ou à d'autres endroits pour recevoir des soins spécialisés. Cet outil accessoire, qui sera disponible sur le Web, contiendra des informations pertinentes sur la destination, des adresses utiles et des coordonnées pour joindre des organismes francophones.

Un prototype de répertoire de services de santé pour le Territoire du Yukon et qui peut être adapté aux autres

provinces a également été élaboré par la CIPA. Le troisième service qui sera offert est un répertoire de chercheurs, Recherche Santé en français. Il s'agit d'une base de données qui consiste en un recueil de toutes les recherches effectuées au Nouveau-Brunswick sur la santé en français. Une biographie des chercheurs sera également disponible.

Finalement, TAPIS magique, un programme d'apprentissage d'habiletés pour les parents d'enfants de 0 à 5 ans verra la mise en chantier de sa Phase 1 d'ici quelques mois. Ce projet contient plusieurs modules qui seront développés au cours de la prochaine année.

Un événement médiatique pour le lancement de ces quatre nouveaux produits santé offerts par le VillageSanté se tiendra au cours du mois de mars. Le portail offrira alors une diversité au niveau des services de santé de qualité en ligne, et ce, au bénéfice de toutes les populations acadiennes et francophones.

Source : Claire LeBlanc

Une évaluation sur l'impact du Projet « Capsules-santé » est en cours

Le Réseau communauté en santé Bathurst (RCS-B) a confirmé qu'un exercice d'évaluation sur l'impact engendré par l'initiative « Capsules-santé » est en branle depuis le début de l'année 2008. La présidente du RCS-B, Lola Doucet, a laissé savoir que ce nouveau volet entourant le projet « Capsules-santé » a été rendu possible grâce à une subvention de la Société Santé en français.

Selon la coordonnatrice, Anne-Marie Gammon, cet argent va permettre au RCS-B de mener une recherche sociodémographique auprès de la population francophone du Nord-Est. On tente de déterminer l'effet de la campagne médiatique « C'est quoi ton truc? » sur les attitudes et comportements des francophones du nord-est du Nouveau-Brunswick.

Les buts recherchés sont de :

- déterminer si les médias de masse ont une influence positive sur les attitudes et comportements des gens face à la prise en charge de leur santé;
- évaluer l'arrimage de la campagne médiatique avec les plans et stratégies des partenaires ;
- mesurer l'incidence de la campagne médiatique sur les cinq populations cibles dans les trois domaines identifiés (alimentation, activité physique et mieux-être).

Après un processus de sélection rigoureux, la firme Bristol a été retenue pour mener cet exercice d'évaluation.

Explication de la démarche...

La première phase de cette initiative, la Recherche qualitative, a regroupé quatre groupes de discussion réunissant des participants des cinq segments des populations visées. Il y avait deux groupes dans la Péninsule acadienne et deux autres dans la région Chaleur.

Les commentaires et observations recueillis auprès des participants ont été importants lors du sondage téléphonique.

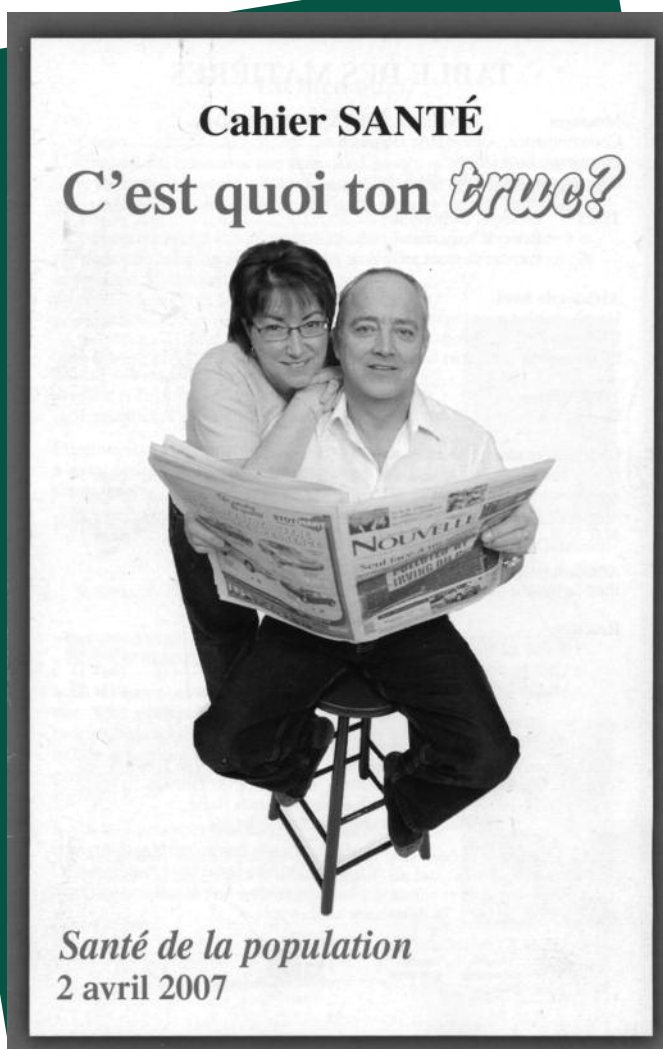
Pour ce qui est de la Phase 2, soit la Recherche quantitative, la population s'est exprimée par le biais d'entrevues téléphoniques qui ont eu lieu

dans les deux régions concernées. Au total, 1065 personnes ont été consultées. « Le nombre pour chaque segment de population, en provenance de la Péninsule acadienne ou de la région Chaleur, a été déterminé selon le bassin de population de chaque région », a précisé Mme Gammon.

Rédaction d'un rapport...

À la suite de cette consultation, une analyse des données est effectuée. La firme Bristol procédera ensuite à la rédaction d'un rapport de recherche qui expliquera les résultats de l'exercice avec des recommandations.

Mis sur pied en 1991, le Réseau communauté en santé Bathurst (RCS-B) est une mobilisation de 15 organismes communautaires. Depuis sa création, le RCS-B a reçu des milliers de dollars pour entreprendre divers projets. À titre d'exemple, soulignons des initiatives comme Capsules-santé, Écoles en santé, Livre de recettes pour cuisines collectives, Centre de ressources Chaleur pour parents, Journée nationale de la santé, Tournée nationale Santé et Prévention pour les gens de 50 ans et plus entre autres.



La parution d'une série de publications et de capsules radio intitulées « C'est quoi ton truc ? » en 2007 est suivie actuellement par un exercice d'évaluation.

Le CCNB – Campbellton se distingue par la livraison de plusieurs programmes en santé en français

Le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Campbellton s'est taillé une excellente réputation dans les domaines de la santé, des services communautaires, du secrétariat et du bois et des matériaux ouvrés. L'institution accueille près de 500 étudiants à temps plein par année.

Le CCNB – Campbellton se caractérise par une formation de haute qualité dans tous ses champs de spécialisation. Les programmes de formation offerts par le collège sont élaborés en fonction des attentes et des besoins du marché de l'emploi. Ses diplômés sont convoités par les employeurs de partout en province et dans les provinces avoisinantes. Le taux de placement élevé de ses diplômés témoigne de son succès.

Grâce à sa spécialité en santé, le collège a contribué au développement et à la livraison de plusieurs programmes en santé en français. L'institution encourage la formation continue des professionnels en santé par le biais de la formation à distance ou de la formation sur mesure. Depuis 2003, le CCNB – Campbellton a le privilège de faire partie du Consortium national de formation en santé (CNFS). Celui-ci est un regroupement de 10 institutions postsecondaires, soit universitaires ou collégiales, offrant des pro-



De gauche à droite : Jocelyne Landry, directrice adjointe aux services éducatifs, Jobanne Poirier, chef de département Santé par intérim, Brigitte LePage, coordonnatrice du CNFS et Rachel Arseneau-Ferguson, directrice.

grammes en santé, en français, excluant le Québec. Le Secrétariat national à Ottawa assure la gestion courante des affaires et des dossiers d'ensemble de l'organisme. Ce Consortium nous a permis de recevoir plus de 3 M\$ dans le cadre du Programme de contribution de Santé Canada pour l'amélioration de l'accès aux services de santé pour les communautés de langues officielles en situation minoritaire.

- Soins infirmiers auxiliaires
- Aide en santé (aussi offert à distance)
- Techniques en pharmacie
- Technologie d'électrophysiologie médicale
- Techniques de réadaptation
- Soins palliatifs (aussi offert à distance)
- Techniques radiologiques*
- Techniques de laboratoire médical*
- Techniques de thérapie respiratoire*

*Ces trois programmes appliqués font partie d'une entente tripartite entre le CCNB, la Régie régionale de la santé Beauséjour et l'Université de Moncton. Ils sont livrés par le CCNB – Dieppe. L'inscription pour ces trois programmes se fait à l'Université de Moncton.

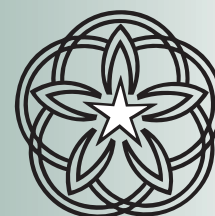
Au sujet de la décision du collège de joindre les rangs du MACS-NB, la directrice, Rachel Arseneau-Ferguson, a déclaré que l'institution est fière de faire partie maintenant de la famille

du mouvement. « C'est un réseau qui prône le mieux-être et la Promotion de la santé de la population, des valeurs qui sont véhiculées aussi par notre institution. Nous nous sommes familiarisés avec la mission et les objectifs poursuivis par le MACS-NB par l'intermédiaire de la Société Santé et Mieux-être en français du Nouveau-Brunswick. Nous collaborons activement avec des partenaires communs tels que la Société Santé en français et le Consortium national de formation en santé (CNFS). »

Source : Brigitte LePage



**La 29e Finale des
Jeux de l'Acadie**
aura lieu du
27 juin au 1er juillet 2008
à Halifax,
en Nouvelle-Écosse.



Jeux de l'Acadie

La Ville de Lamèque est bien heureuse de pouvoir compter sur le Club 200+

On n'insistera jamais assez sur l'importance de se prendre en main pour faire fonctionner diverses organisations dans une communauté. La Ville de Lamèque l'a compris depuis fort longtemps avec son fameux Club 200+ qui existe depuis maintenant 32 ans.

Ce club 200+ est sous la responsabilité de la Commission des loisirs. Dave Brown, coordinateur des loisirs dans la municipalité, explique la mission et les objectifs poursuivis par ce regroupement. « Essentiellement, le club 200+ (au-delà de 200 personnes, vous l'aurez compris), vise à venir en aide financièrement aux cinq associations sui-

vantes : le Club de gymnastique rythmique de Lamèque, le Mouvement scout de Lamèque, le Club de patinage artistique des îles Lamèque et Miscou, le hockey mineur de la Péninsule acadienne Est et le baseball mineur des îles. »

« Pour recueillir de l'argent, ajoute M. Brown, nous organisons annuellement, vers la fin novembre, une soirée sociale. Chacune des organisations mentionnées a la responsabilité de vendre 40 billets à 40 \$ aux membres du Club 200+. Au total, il y a donc 200 billets en circulation pour un montant global de 8000 \$. Chaque année, il n'y a aucun problème à vendre ces billets. Un pourcentage de l'argent amassé durant la journée est réservé pour les tirages en prix et la balance va aux cinq organisations. »

« Par exemple, à notre soirée sociale en 2007, plus de 3 000 \$ ont été remis en prix tandis que les cinq organisations se sont partagé la somme de 4000 \$, soit 800 \$ chacune. Ce fut un énorme succès avec la présence du groupe La Trappe à Homard. »

Dave Brown mentionne que ces associations comptent beaucoup sur cet événement pour assurer une partie de leur financement. C'est pourquoi le Club 200+ est si important dans la communauté de Lamèque. « Lorsqu'on pense que ce club est présent depuis plus de 30 ans, on peut dire que c'est presque devenu une institution sociale chez nous qui joue un rôle vital pour notre jeunesse. »

Le Regroupement communautaire auto-santé d'Edmundston est toujours aussi actif

En place depuis 2001, le Regroupement communautaire auto-santé d'Edmundston (RCASE) inc. est toujours aussi actif. En décembre 2007, l'organisme a terminé la 5e série de cours intitulés « Médecine et Auto-santé... conscience et autonomie ».

Les objectifs poursuivis pour cette formation étaient de :

- Développer une attitude responsable face à sa propre santé physique, psychologique et spirituelle;
- Développer des habitudes de vie saines;
- Promouvoir une perception de la santé en tant que problème à résoudre et de potentiel à réaliser.

Les cours ont été offerts par différents intervenants du milieu.

Des commentaires positifs

« Plus de 40 personnes ont assisté aux rencontres et les commentaires furent très positifs. Les participants ont bien aimé les sujets traités, le format des rencontres qui favorise la participation du groupe, les exercices proposés et le fait de pouvoir participer aux cours selon la disponibilité des gens. Les préparatifs sont déjà amorcés pour la prochaine série de cours qui auront lieu en septembre 2008 », a déclaré Michèle Ouellette.

Capsules santé

Les membres du RCASE travaillent dans le moment à la préparation des capsules santé qui seront diffusées à la radio pour une deuxième année ce printemps. « Nous sommes impliqués aussi au niveau du Salon du livre d'Edmundston prévu au

mois d'avril. Le but est d'avoir un volet santé à cet événement ».

Enfin, au mois de janvier, un comité a été formé afin de préparer et présenter un mémoire au comité spécial sur le Mieux-être de l'Assemblée législative du Nouveau-Brunswick.



Voici les membres du bureau de direction du Regroupement communautaire auto-santé d'Edmundston. Première rangée, de gauche à droite : Armande Saint-Pierre, trésorière, Rolande Angers, Georges Henri Lévesque, président et Roma Thibault secrétaire. À l'arrière : Charles Martin, Monette Hébert, Laurier Martin, vice-président, Michèle Ouellette, Serge Gendron et Claude Carrier. Absente au moment de la photo : Mona Saint-Onge.

La santé et l'environnement prennent le haut du pavé au CCNB-PA

Le Mouvement Acadien des Communautés en Santé du Nouveau-Brunswick (MACS-NB) est bien heureux d'accueillir dans ses rangs comme membre en règle le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick de la Péninsule acadienne.

LE CCNB-PA rejoint donc, dans la grande famille de notre réseau, des institutions à son image comme le CCNB-Edmundston, le CESAB à Grand-Sault et le CCNB-Campbellton, nouvellement arrivé lui aussi au sein du MACS-NB. C'est un honneur pour le mouvement de pouvoir compter sur des institutions si importantes pour la formation de notre collectivité.

Comité Santé

AU CCNB-PA, un Comité Santé est en place depuis environ 18 mois. Lentement mais sûrement, la présence de ce comité commence à apporter des résultats tangibles. François Albert, du Collège communautaire, a indiqué que le comité a eu son mot à dire avec d'autres collègues dans la mise en place de trois actions bien précises.

« D'entrée de jeu, nous avons remis gratuitement 300 agendas à la communauté étudiante du collège et au personnel enseignant. Avec l'agenda, les gens ont reçu un podomètre, une bouteille d'eau et une pesée électronique pour évaluer leur poids sur une base régulière. À l'intérieur de l'agenda, on retrouve plein de conseils santé pour les utilisateurs. »

Campus vert

« Ensuite, nous avons décidé de promouvoir l'idée d'un "Campus vert" à l'intérieur de nos centres de formation. Comme premier geste concret, nous avons amorcé une importante campagne de recyclage de bouteilles vides et de papier. Cette initiative se fait en collaboration avec les associations étudiantes de nos centres de formation. La marchandise accumulée est ensuite vendue à divers endroits dans la Péninsule qui se spécialisent dans le recyclage. À Caraquet, des pourparlers sont en cours avec un entrepreneur de la région pour obtenir une "grande poubelle" qui nous permettrait de ramasser les journaux et les cartons. »

Enfin, François Albert a fait mention d'une 3e mesure mise de l'avant en 2007-2008. Il s'agit d'une étude ergonomique, qui vise à améliorer l'aspect sécuritaire et les conditions de travail dans le maniement du matériel dans les bureaux.

L'ergonomie se veut une évaluation de la disposition du matériel et son utilisation par le personnel. Comme on peut le constater, c'est bien parti pour

le CCNB-PA. La présence du Comité Santé conjugée à la nouvelle vocation « Campus vert » laisse entrevoir déjà de très beaux résultats.



Nancy Benoit, étudiante au Centre de formation de Néguaq, est bien sensibilisée à l'importance du recyclage.

Le CRVA-PA a un nouveau site Web

La directrice du Centre de ressources Vie Autonome, Péninsule acadienne (CRVA-PA), Émilie Haché, a annoncé la conception du nouveau site Web de l'organisme.

La page d'accueil affiche fièrement le nouveau logo et le nouveau slogan de l'Association canadienne des centres de vie autonome (ACCVA). De nouvelles sections sont désormais disponibles :

- Bulletins trimestriels;
- Photos des dernières activités du CRVA-PA;
- Nouveautés au centre;
- Répertoire de tous les CRVA au Canada;
- Dépliant officiel;
- Programmes et services offerts;
- Liste de liens intéressants pour les personnes handicapées et les professionnels.

« Je tiens à remercier M. René Haché qui a effec-

tué un magnifique travail pour que ce projet devienne réalité. Je vous invite à cliquer immédiate-

ment sur notre nouveau site Web pour mieux nous découvrir », a déclaré Mme Haché.

www.crva-pa.ca



Paquetville a fait preuve de persévérance



Lorsqu'on fait preuve de persévérance, que ce soit sur le plan municipal ou communautaire, les chances de réussite sont nettement plus élevées. Parlez-en au Village de Paquetville, qui après deux ans de travail et de diverses rencontres, a obtenu gain de cause dans l'un de ses dossiers prioritaires.

Il s'agit du système de traitement des eaux usées. Le conseil municipal s'est vu remettre un montant de 700 000 \$ du Fonds sur l'infrastructure municipale Canada-Nouveau-Brunswick pour moderniser ses installations.

L'argent est réparti équitablement, soit 233 000 \$ par les trois paliers gouvernementaux (le fédéral, par l'entreprise de l'APÉCA, la province du Nouveau-Brunswick et la municipalité de Paquetville).

Le maire, André Gozzo, a déclaré que le conseil traitait ce dossier depuis environ deux ans.

« Nous avons réussi à avoir ce que nous voulions. Le système d'égout sera grandement amélioré et ce sera bon pour l'environnement. »

Les travaux prévoient l'augmentation de la capacité du système actuel du traitement des eaux usées, ainsi que la désaffectation de l'étang d'épuration. Au total, 18 nouveaux foyers du village seront branchés au système amélioré et 150 familles pourront compter sur un réseau de qualité supérieure.



À Saint-Quentin

Les artistes locaux ont pu exprimer leurs talents grâce aux Mardi Show

La Ville de Saint-Quentin ne craint pas d'innover et d'initier plusieurs projets dans une foule de domaines. Le secteur Loisirs et Vie communautaire occupe une place importante pour la qualité de vie des gens. Ces derniers ont souvent l'occasion de participer ou d'assister à des activités variées et intéressantes.

Les Mardi Show, une activité pour promouvoir le talent des artistes locaux, ont particulièrement conquis le cœur des gens en 2007. Claire Bossé, directrice du secteur Loisirs et Vie communautaire à Saint-Quentin, a été témoin de la réaction positive des gens de semaine en semaine. « Il est vrai que, dans l'ensemble, les citoyens ont bien apprécié cette nouvelle activité », a déclaré celle qui voyait à la bonne marche de l'événement. Elle a rappelé que les objectifs reliés aux Mardi show étaient de pouvoir offrir des spectacles de variété et faire connaître des artistes locaux à la communauté.

« Utilisant la scène amovible du Festival western, nous avons été en mesure de présenter des spectacles d'une heure pendant huit semaines. Avec le nombre d'artistes à notre disposition, nous avons pu offrir au public une variété de styles musicaux afin de combler le plus possible les goûts de tous et chacun. »

Un beau succès

Chaque mardi, le spectacle mettait en évidence quatre artistes différents. On pouvait y entendre des styles musicaux aussi variés que le classique, le folklore, le country, le rock et autres. « Nous avons même reçu des invités spéciaux comme des gymnastes et acrobates, humoristes, danseurs, musiciens d'instruments divers et auteurs-compositeurs-interprètes », de dire Mme Bossé.

Elle a souligné que le premier Mardi show de l'été 2007 a attiré environ 80 personnes. On a profité de l'occasion pour lancer officiellement la saison touristique.

C'est à la présentation du 7 août que le Mardi show a accueilli le plus de spectateurs avec environ 120 personnes. « Les styles étaient variés et entraînants. Les artistes étaient bien préparés et le club de gymnastique artistique avait apporté une toute nouvelle pièce d'équipement (Tumbling) », de préciser la directrice du secteur Loisirs et Vie communautaire.

De retour en 2008

« Ce concept de spectacle de variété était tout nouveau pour nous. Il a fallu monter cette activité selon les connaissances que nous avions de notre

communauté artistique locale. Nous n'avions pas de modèle précis entre les mains. Nous y sommes allés avec notre instinct en tenant compte des goûts de tout le monde. »

Claire Bossé a confirmé que les Mardi Show seront de retour en 2008 compte tenu des bons commen-

taires émis par les citoyens. « Nous allons probablement utiliser la même formule de spectacles avec la présence d'artistes locaux. C'est une bonne façon pour eux de se faire connaître et d'avoir une tribune pour exprimer leurs talents. »



*Même la danse
latine était
présente au
Mardi Show de
Saint-Quentin.*

Saint-François se réjouit de sa mosaïculture

LÀ l'été 2007, le Village de Saint-François a réalisé son projet de mosaïculture. Cette initiative, réalisée en partenariat avec l'Office du Tourisme Edmundston Madawaska (OTEM) et le Jardin Botanique du Nouveau-Brunswick, est un reflet de la solidarité économique du milieu.

C'est un projet qui a été suggéré par l'OTEM. On désirait que chaque localité ait sa propre mosaïculture qui soit représentative de la vie locale. Le but est de créer un réseau qui pourrait inciter les touristes à visiter un circuit régional. Rappelons qu'à Saint-François, la renommée de l'industrie avicole au niveau local a fait en sorte que la municipalité a mérité le titre de Capitale du poulet. L'été dernier, de nombreux visiteurs se sont arrêtés pour admirer cette mosaïculture. Plusieurs touristes de partout en ont même profité pour se faire photographier et emporter un souvenir de leur visite à Saint-François. Pour le moment, à l'exception d'Edmundston, seuls les villages de Clair et de Saint-François ont réalisé ce projet. On prévoit que d'ici quelques années, les autres municipalités du Haut-Madawaska auront aussi leur propre mosaïculture. Avec ce projet régional, en incluant les musées, les sites historiques et le potentiel au niveau de l'écotourisme, on espère que les touristes s'arrêteront dans la région de Saint-François du Madawaska pour un plus long séjour.

Source : Pauline Ouellette



Par cette magnifique mosaïculture, Saint-François confirme son titre de Capitale du poulet.

Le service des loisirs a repris vie dans la municipalité

Il y a quatre ans, le hockey mineur du Haut-Madawaska ne comptait qu'une seule équipe au niveau midget. Grâce au dévouement d'un groupe de parents bénévoles, le hockey mineur a été restructuré et a repris un second souffle.

Aujourd'hui, le Club communautaire du hockey mineur du Haut-Madawaska compte quatre équipes de hockey réparties dans des niveaux différents. C'est

en raison de l'étroite collaboration entre les communautés du Haut-Madawaska que ce tour de force a été réussi. « Nous tenons à souligner le travail ardu réalisé par ces bénévoles. Bravo et merci à toutes ces personnes qui ont à cœur le développement de nos jeunes. »

Au cours de la même période, d'autres bénévoles ont réussi à mettre sur pied des équipes mineures de balle molle ainsi que des formations de soccer mineur. Chapeau à tous ces parents engagés. «

Notre service des loisirs compte sur l'appui de plus d'une quarantaine de bénévoles dans les diverses disciplines. À force de travail et de persévérance, tout devient possible. Bravo et merci aux bénévoles concernés. »

Cécile Bélanger Bouchard est la directrice du Service des loisirs de Saint-François.

Source : Pauline Ouellette

La santé est au rendez-vous à Grand-Sault !

La composante de Grand-Sault, CESAB, du Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick, a offert en 2007 un programme ciblant les intervenants en santé à l'emploi des foyers de soins spéciaux ou encore les centres désirant entamer une carrière dans ce secteur d'activité.

La mise à niveau des compétences des personnes travaillant avec des résidents d'institutions à besoins spéciaux est un enjeu de taille pour la livraison de services mieux adaptés. Ce programme de formation a aussi été une réponse aux besoins identifiés par la communauté. C'est en juin 2007 qu'a eu lieu la remise officielle des certificats à 15 participants qui ont terminé

avec succès le programme de formation. Tous occupent un emploi stimulant et gratifiant et ils réalisent une carrière à la hauteur de leurs attentes. Cette première activité de formation dans le secteur de la santé, offerte au site de Grand-Sault, s'est avérée très positive. Une première expérience qui n'est qu'un préambule à beaucoup d'autres activités de formation à venir.



Les diplômés : Première rangée, de gauche à droite, Pauline Martin, Karine Michaud, Rolande Levesque, Lise Levasseur, Sandra Thibodeau, Chantal Lavoie, Hermel Violette et Michelle Michaud. Deuxième rangée : Simon Bédard, Jacques Beaulieu, Brigitte Clavette, Katy Caron, Karine Malenfant, Jacqueline Martin et Barbara Lizotte.

Josée Daigle, d'Edmundston, se distingue à un concours national

Une finissante du programme Techniques de gestion administrative du Collège communautaire d'Edmundston, s'est distinguée au concours BOURSTAD 2007, catégorie collégiale. Sur un total impressionnant de 512 participants, Josée Daigle, d'Edmundston, s'est classée deuxième au niveau national. Organisé par le Collège de Rosemont (Montréal), le concours BOURSTAD offre la possibilité aux étudiants de s'initier au monde de la bourse par une activité de simulation d'investissement sur Internet. Le participant joue le rôle d'un conseiller financier qui gère un portefeuille de 100 000 \$, pour lui-même ou pour un client fictif. Josée devait choisir d'investir dans différents véhicules de placement. Mme Daigle a réussi à faire fluctuer sa mise de fonds initiale de 100 000 \$ à 122 292 \$ en six semaines, soit seulement 103 \$ de moins que le grand gagnant national de la catégorie collégiale.

Lors de la remise des prix au Collège de Rosemont, Josée a reçu un prix de 500 \$. C'est un honneur qui rejaillit sur toute la classe du programme Techniques de gestion administrative du CCNB – Edmundston, et tous ses confrères et consoeurs sont fiers d'elle.



Dans la photo, Josée Daigle, lauréate du 2e prix national de niveau collégial (Gestion de portefeuille) et finissante du programme Techniques de gestion administrative du CCNB – Edmundston, pose fièrement en compagnie de Jacques Hébert, président de l'Association des banquiers canadiens.

L'avenir de la Ville de Shippagan repose sur son plan stratégique et communautaire



Shippagan, l'année 2007 a été marquée par de nombreux événements. Mais le moment clé est survenu à la fin octobre avec le dévoilement du plan stratégique et communautaire pour les cinq prochaines années.

Ce document contient une foule d'informations sur le caractère spécifique de la Ville de Shippagan et brosse un portrait socio-économique du territoire. En plus de faire le bilan et l'analyse de la situation actuelle, l'auteur du plan stratégique aborde les orientations générales de la municipalité, ainsi que les axes de développement et les objectifs stratégiques.

Parmi les axes de développement qui ont été déterminés, on parle, entre autres, du domaine économique et touristique, des infrastructures, de l'établissement de partenariats entre les différents organismes de la communauté et de développement durable.

Un plan d'action plus détaillé sera dévoilé éventuellement pour atteindre les objectifs stratégiques visés. Nous relevons un certain nombre d'informations



contenues dans le document. Pour obtenir une copie du plan stratégique et communautaire, nous vous invitons à communiquer avec l'administration de la Ville.

Portrait socio-économique du territoire

- En 2001, la Ville de Shippagan comptait 2 920 habitants; elle n'avait pas diminué après le recensement de 1996. Cependant, en 2006, la municipalité a connu une diminution de 5,7 %; la population totale de la municipalité étant alors de 2 754 habitants.

- La population de moins de 20 ans était de 23 % en 2001, soit le même pourcentage que celle de la Péninsule acadienne.

- Sur le plan de l'éducation, le pourcentage de la population âgée de 20 à 34 ans ayant un niveau inférieur au certificat d'études secondaires était de 14,6 % pour Shippagan tandis qu'il était de 17 % pour la province du Nouveau-Brunswick. Pour le groupe d'âge 35-44 ans, 26,3 % de la population possède un certificat, un diplôme ou un degré universitaire, comparativement à 14,7 % pour l'ensemble de la province. On peut donc noter l'impact significatif des institutions postsecondaires dans la ville et du niveau de scolarisation de la population.

- Quant aux revenus moyens en 2001, ils étaient de 25 198 \$ pour la municipalité de Shippagan et de 24 971 \$ pour la province. La main-d'œuvre est surtout concentrée dans les services, notamment dans les soins de santé et l'enseignement ainsi que dans la transformation, la fabrication et la construction. À noter que la réalisation du plan de la Ville de Shippagan a été appuyé par le RDÉE NB.

Dans l'ensemble, les indicateurs socio-économiques sont relativement positifs pour la municipalité de Shippagan. Il importe de mettre en place des mécanismes pour que cette situation se maintienne et s'améliore.



Dans un prochain numéro du RéseauMacs, nous reviendrons sur le plan stratégique et communautaire en abordant la partie sur les axes de développement et les objectifs stratégiques.

Le MACS-NB applaudit le lancement du programme Écovirage dans la région Chaleur

Les responsables de l'Initiative Écovirage Chaleur ont lancé, en novembre 2007, ce programme tant attendu afin d'encourager et de promouvoir les pratiques exemplaires vers le développement durable au sein des entreprises et organismes de la région.

« Nous espérons que notre programme servira de modèle ailleurs au Nouveau-Brunswick, voire au Canada », a déclaré la coprésidente d'Écovirage Chaleur, Dre Angela Bardeesy.

« La communauté des affaires et de nombreux organismes de la région Chaleur reconnaissent les bénéfices d'une gestion saine et efficace de nos ressources et l'adoption de pratiques durables. En plus de contribuer à l'amélioration de notre environnement, de tels efforts se traduisent souvent par des économies et des avantages financiers », a-t-elle poursuivi.

Les participants s'engagent...

Par l'entremise de ce programme, les entreprises et organismes participants prennent l'engagement de réaliser, d'ici un an, un objectif d'écologisation mesurable qu'ils auront eux-mêmes choisi. Lorsque l'objectif aura été atteint, Écovirage Chaleur reconnaîtra officiellement cette réalisation et en fera la promotion dans les publications et les médias régionaux et provinciaux.

Le coordonnateur de l'Initiative Écovirage Chaleur, Denis Hachey, assure la mise en œuvre du programme. « Les nombreux intervenants que nous avons consultés depuis plusieurs mois indiquent qu'il nous faut des initiatives comme



celle-ci pour faire de Chaleur une communauté modèle, propre et prospère ».

L'Initiative Écovirage Chaleur – aussi appelée Comité permanent sur l'économie et le développement durable de la région Chaleur – a vu le jour grâce aux efforts d'une coalition formée du Forum des maires de la région, d'Entreprise Chaleur et de la Chambre de commerce du Grand Bathurst.

L'Initiative Écovirage Chaleur reçoit un appui

financier du Fonds en fiducie pour l'environnement du Nouveau-Brunswick.

Quatre municipalités de la région Chaleur sont membres de notre réseau. Il s'agit du Village de Petit-Rocher, du Village de Pointe-Verte et de la Ville de Beresford sans oublier, bien sûr, le Réseau Communauté en Santé – Bathurst.

Source : Entreprise Chaleur



POUR ÊTRE BIEN INFORMÉ
EN TOUT TEMPS!

CONSULTEZ NOTRE SITE WEB
WWW.MACSNB.CA

MOUVEMENT ACADIEN
DES COMMUNAUTÉS EN SANTÉ
DU NOUVEAU-BRUNSWICK





Le Comité du mieux-être de la Régie de la santé Restigouche prend son rôle au sérieux

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le Comité du mieux-être de la Régie de la santé Restigouche prend son rôle très au sérieux. Il a organisé, en 2007, diverses activités fort intéressantes. Ce membre associé de notre réseau nous a fait part de deux événements.

L'Étonnante course autour du monde

À la suite du succès qu'a connu, en 2006, le défi de la traversée du Canada à pied, le Comité du mieux-être des employés a coordonné l'Étonnante course autour du monde.

L'activité, qui a pris son envol en avril, a permis à 260 employés d'entreprendre un voyage de 12 semaines autour du monde. Ce voyage incitait les participants à faire de l'activité physique (marche, vélo, natation, yoga, jogging, squash, tennis, golf...), à relever les défis hebdomadaires qui leur étaient lancés par le secteur des communications de la Régie et à visiter des endroits intéressants partout dans le monde.

La distance parcourue était mesurée par le nombre de pas calculé chaque semaine. Au total, 40 076 km devaient être franchis. Les employés ont fait preuve



En juillet, le comité de mieux-être a souligné l'activité de l'Étonnante course autour du monde en offrant une pause santé à tous les participants et à l'ensemble des employés de la Régie. Une plante a également été offerte à tous les participants.

d'imagination en trouvant des noms originaux pour leur équipe. Un bel esprit de compétition régnait entre les membres de chacune des équipes et certains groupes rivalisaient entre eux, seulement pour le plaisir, bien entendu.

Après la course, tous les participants ont reçu un certificat et un prix de participation.

Source Linda LePage-LeClair
Chef de service Formation et perfectionnement du personnel

Journée internationale de la femme au Restigouche

L'autre activité d'importance à souligner concerne les célébrations entourant la Journée internationale de la femme. En effet, la Régie de la santé du Restigouche a organisé plusieurs activités et séances d'information visant à rehausser la promotion de la santé et la prévention des maladies chez les femmes de la région.

La réalisation de cet événement a été rendue possible grâce à un partenariat avec des médecins et autres professionnels de la santé qui ont livré de l'information pertinente sur divers sujets. L'activité a été couronnée d'un franc succès comme en témoigne le taux de participation : 140 femmes ont participé au déjeuner-causerie, 170 à des séances d'information et plus de 200 ont visité les kiosques.

Le point saillant de cette journée a sûrement été les séances d'information sur le virus du papillome humain (VPH) offertes en partenariat avec les différentes écoles de la région. Deux médecins ont préparé des activités interactives, ciblant nos jeunes femmes et hommes, afin de les informer sur l'infection par le VPH, ses conséquences possibles, ce qu'ils peuvent faire en matière de prévention et les dernières découvertes cliniques traitant de la vaccination. Au-delà de 900 jeunes adultes ont assisté à cette activité.

Source : Thérèse Thompson
Infirmière praticienne



Les kiosques d'information sur place ont suscité l'intérêt des participants.



Présentation des 14 Forums Santé **L'AAFANB peut dire... MISSION ACCOMPLIE!**

L' Association acadienne et francophone des aînées et aînés du Nouveau-Brunswick (AAFANB) peut être fière du résultat final. Sa série de Forums Santé (14 au total), tenue l'automne dernier, a connu un franc succès.

Selon l'agent de développement et coordonnateur de cette activité pour l'AAFANB, Art Richard, environ 1500 personnes ont participé à l'un ou l'autre des Forums Santé. Ces rencontres, qui ont eu lieu dans les diverses régions francophones de la province, ont mis l'accent sur la prévention du diabète et la sensibilisation face à cette maladie.

Plusieurs professionnels de la santé ont été invités à parler du diabète, de la nutrition et de l'importance de l'activité physique. Différents kiosques d'information aménagés spécifiquement pour l'occasion ont permis aux participants d'en apprendre davantage sur le sujet.

M. Richard a souligné la collaboration exceptionnelle des régies de la santé. « À nos kiosques, a-t-il dit, des professionnels des régies étaient sur place pour répondre aux questions des gens. Certains d'entre eux ont même agi comme conférenciers. »

« À nos Forums santé, les gens ont pu, par exemple, passer des tests de glycémie et de tension artérielle. La participation des personnes ressources a vraiment été appréciée. »

Le coordonnateur a laissé savoir qu'un suivi à cet exercice sera fait au cours des prochains mois. On veut savoir, entre autres, combien de participants

ont changé leur mode de vie depuis la présentation des forums.

« C'est l'Agence de santé publique du Canada qui nous a demandé de faire cet exercice. Le gouvernement fédéral veut savoir si un tel programme pourrait voir le jour ailleurs au Canada », a conclu Art Richard.



Jeux des aînés de l'Acadie en 2009

Notons que l'Association acadienne et francophone des aînées et aînés du Nouveau-Brunswick se prépare pour les Jeux des aînés de l'Acadie qui se tiendront dans la Péninsule acadienne, en 2009.

Les membres du comité responsable de l'événement ont tenu une première rencontre. Pour le moment, le choix de la municipalité hôte n'est toujours pas fixé.

Bien que ça ne soit pas officiel, les Jeux des aînés pourraient se tenir du 10 au 14 juin, soit environ six semaines avant le Congrès mondial acadien.

Le président de l'AAFANB, Jean-Luc Bélanger, a indiqué que des organismes tels l'Académie Jeunesse, la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick et les écoles secondaires de la province pourraient prendre une part active à ces Jeux en présentant notamment un volet démonstratif intergénérationnel.

« Ces jeunes, de dire M. Bélanger, pourraient prendre part à des jeux qui sont pratiqués par les aînés. On pense à la pétanque, par exemple... À l'opposé, les personnes aînées seraient invitées à participer à des jeux que pratiquent les jeunes ».

Jusqu'ici, le comité veut présenter des jeux en fonction des quatre volets suivants : sportif, récréatif, culturel et mieux-être. Les provinces de l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse, Terre-Neuve-et-Labrador seront invitées à y participer, de même qu'une délégation du Québec.





L'Université du troisième âge du Nord-Ouest occupe une place importante dans la communauté

Le MACS-NB se réjouit de la décision de l'Université du troisième âge du Nord-Ouest (UTANO) de joindre les rangs de notre réseau à titre de membre associé.

Pour en connaître d'avantage sur la raison d'être et le rôle important joué par l'UTANO, nous avons rédigé le texte suivant, question de vous présenter cette organisation.

Fondée le 23 mars 1994, l'Université du troisième âge du Nord-Ouest inc. (UTANO) est issue d'une volonté de l'Éducation permanente (formation continue) de l'Université de Moncton, campus d'Edmundston. Depuis, elle oeuvre auprès des personnes âgées des régions de Madawaska, Victoria-Nord et Restigouche-Ouest.

MISSION : L'UTANO veut réunir et rejoindre les personnes âgées afin d'assurer leur développement et leur épanouissement par la formation, l'information et la recherche.

BUT : Objectif général: L'Université du troisième âge du Nord-Ouest inc. a pour but de fournir des activités éducatives, culturelles, spirituelles, sociales et physiques aux aînés de la région. Une attention particulière est offerte à ceux et celles qui vivent des problèmes reliés à la pauvreté à la solitude ou toute autre condition associée à la vieillesse.

Objectifs spécifiques:

Pour les personnes âgées, l'UTANO vise à :

- proposer des activités afin d'assurer et de maintenir le plus longtemps possible la santé du corps et de l'esprit;
- identifier et faire connaître leurs besoins de formation et leurs attentes;
- les rendre conscientes de leur potentiel et de l'apport qu'elles peuvent fournir à la société;

- coordonner des activités qu'elles voudront organiser pour elles-mêmes;
- intervenir auprès de tout organisme ou des gouvernements local, provincial ou fédéral afin d'obtenir tout avantage susceptible d'améliorer leur condition;
- travailler en collaboration avec l'Université de Moncton, campus d'Edmundston, afin d'organiser des cours, des conférences, des ateliers, dans le but de maintenir leur autonomie.

FONCTIONNEMENT

L'assemblée générale annuelle est l'autorité suprême de l'UTANO. Elle détermine la programmation des activités et l'orientation que le regroupement doit prendre durant l'année. Un conseil d'administration et un bureau de direction gèrent les affaires.

Les comités suivants assurent la réalisation des objectifs de l'UTANO.

- | | |
|------------------------------|---------------------------------|
| • Formation et culture | • Santé et mieux-être |
| • Dîner-causerie et colloque | • Planification de la retraite |
| • Recherche et développement | • UTANAUTE (journal de l'UTANO) |

**Pour en savoir davantage,
visitez le site Web (www.umce.ca/utano)**



Voici ceux et celles qui représentent l'Université du 3e âge du Nord-Ouest.

Première rangée, par ordre habituel : Betty Levasseur, représentante du Haut-Madawaska, Lisette Côté, représentante de Restigouche ouest, Georgianne Thériault, représentante d'Edmundston, Nicole Comeau, Secrétaire et Conrad Bélanger, trésorier.

Deuxième rangée : Gaëlane Morneau, représentante de Victoria sud, Luc Saint-Jarre, président et Guy Richard, président sortant.

Absente au moment de la photo : Cécile Bellefleur, représentante du Bas-Madawaska.



À la FJFNB

Le projet « C'est MA communauté » prendra de l'ampleur en 2008

Quelques nouvelles d'importance en provenance de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau Brunswick (FJFNB) au sujet du projet « C'est MA communauté! »

À Petit-Rocher/Nigadoo, le comité local s'affaire présentement à deux missions : les représentants municipaux évaluent la possibilité d'embaucher un animateur jeunesse à temps partiel pour mener des activités pour les jeunes. De leurs côtés, les représentants du milieu scolaire discutent avec le district scolaire local pour obtenir la permission d'utiliser un espace jeunesse à l'intérieur de l'école de l'endroit. À Bathurst, les choses sont un peu au ralenti en raison principalement des changements de personnel apportés, mais aussi à cause de la tragédie qui a frappé cette communauté. Un membre du comité était d'ailleurs impliqué dans l'accident. Toutes nos pensées continuent d'aller vers cette communauté dans ces moments difficiles.

Tracadie-Sheila, Saint-Louis-de-Kent et Richibouctou

En décembre 2007, les membres du Conseil jeunesse de Tracadie-Sheila ont tenu une activité

de sensibilisation et de consultation auprès des élèves de l'école W.-A.-Losier. Les éléments ressortis lors de cette rencontre seront étudiés par le nouveau comité du conseil jeunesse élu récemment. À Saint-Louis-de-Kent, une consultation similaire sera menée afin de rejoindre les jeunes et leur permettre de se prononcer sur le projet dans leur communauté. Pour ce qui est de Richibouctou, les choses vont bon train pour le Club de jeunes de l'endroit. Le comité continue d'organiser une variété d'activités pour les jeunes de la région.

Shédiac et Dieppe

À Shédiac, les élèves de l'école Louis-J.-Robichaud se sont prononcés en décembre dernier à l'occasion de l'élection du premier comité du Conseil jeunesse du Grand Shédiac. Cinq candidats ont été retenus et les pourparlers avec la municipalité se sont amorcés. On veut discuter du rôle que jouera le comité dans la communauté. Quant à Dieppe, une élection a aussi eu lieu au mois de décembre, mais l'intérêt exprimé par les jeunes envers la création d'un comité consultatif jeunesse fut limité. Pour mieux comprendre la situation, le groupe de travail local a décidé de réaliser un sondage auprès des élèves de l'école Mathieu-Martin. Le sondage a été complété durant la première semaine au retour du congé



des Fêtes. Lorsqu'on aura pris connaissance des résultats, le groupe de travail pourra prendre une décision éclairée à savoir les étapes qui devront être menées dans cette communauté.

En résumé, plein de beaux projets jeunesse à venir à travers la province. Qu'il suffise de mentionner la fin de semaine de formation et de réseautage, le développement d'un guide des pratiques efficaces en implication jeunesse, la Commission sur l'avenir de la gouvernance locale, les élections municipales et autres. L'année 2008 sera donc une période très importante pour le projet « C'est MA communauté! ».

Source : Guy Vienneau

La Table Avenir Jeunesse de la Péninsule Acadienne Une concertation en faveur de nos jeunes

La Table Avenir Jeunesse de la Péninsule acadienne figure parmi les membres associés de notre réseau. Nous tenons à vous faire connaître davantage la raison d'être de ce regroupement.

D'entrée de jeu, mentionnons que le comité Avenir Jeunesse de la Péninsule acadienne a pour mission de travailler sous forme de partenariat au développement d'actions à long terme visant l'épanouissement des jeunes de la Péninsule et leur intégration au marché du travail.

Son mandat se lit comme suit : « Offrir un moyen pratique et efficace d'échanger les renseignements, de discuter des dossiers intéressant les jeunes et d'y donner suite dans un esprit de col-

laboration afin de fournir un service de qualité sans chevauchement ni dédoublement, tout en offrant un continuum complet de services. »

Structure

Le comité Avenir Jeunesse de la Péninsule acadienne est composé de quatre sous-comités : travail, éducation et formation, santé et mieux-être et socioculturel. Chacun des sous-comités doit atteindre des objectifs établis à l'occasion d'une réunion annuelle de planification. Le plan d'action est ensuite passé en revue de façon périodique avec les membres. Un coordonnateur veille à la mise en œuvre des activités et des projets spécifiés dans le plan d'action.

Le comité de gestion se réunit quatre fois par année et il tient deux autres réunions auxquelles participent les membres de toutes les tables. Les membres des sous-comités se rencontrent de quatre à cinq fois annuellement, sans compter la collaboration des groupes de travail chargés de projets spécifiques.

Les membres des tables sont des intervenants de tous ces secteurs qui sont délégués par les directeurs d'agences pour participer au travail des tables. À quelques reprises, tous les membres des quatre tables se réunissent pour participer à des projets communs.

Source : Suzane Arsenault



Un site Internet pour la santé des jeunes

Connaissez-vous www.adosante.org?

Il s'agit d'un site Internet destiné aux jeunes francophones de 13 à 25 ans. Développé sous la direction médicale du Dr Aurel Schofield, www.adosante.org fut lancé en février 2005 par la Régie régionale de la santé Beauséjour dans les quatre provinces de l'Atlantique.

Ce site Internet fut créé en fonction des besoins en information exprimés par les jeunes francophones de l'Atlantique lors d'un sondage effectué en 2002. Cette étude fut menée auprès de 10 401 élèves de

Les enseignants et les intervenants en santé s'en servent comme outil de travail. Même les parents peuvent y apprendre bien des choses intéressantes. Loin de faire la morale aux jeunes, les modules sont conçus de façon à les sensibiliser aux risques et aux conséquences de leurs choix et leur présentent des alternatives saines. L'apprentissage est intégré de plusieurs façons, avec des tableaux, des mises en situation, des questionnaires, etc.

Une nouveauté en 2007-2008 : l'ajout de clips vidéo d'*Acadieman*, qui incitent les jeunes à adopter de meilleures habitudes de vie. C'est à voir!



10e, 11e et 12e années répartis dans 34 écoles secondaires francophones. Le nombre d'élèves qui ont rempli un questionnaire s'élevait à 9 417 soit un taux de participation de 90,5 %.

Le site www.adosante.org contient sept modules portant sur la nutrition, la santé sexuelle, la violence dans les fréquentations, l'activité physique, les drogues et l'alcool, la santé mentale et l'art corporel (tatouage, perçage). Le contenu du site Internet fut développé en consultation avec les jeunes, donc c'est un site à leur image qui satisfait réellement leurs besoins.

Les clips sont sous-titrés en français standard pour assurer une bonne compréhension des francophones des quatre coins de l'Atlantique. Cette initiative fut réalisée grâce à un financement d'Industrie Canada par l'entremise de son programme Franccommunautés virtuelles.

Vous avez des adolescents? Le site www.adosante.org pourrait être une référence intéressante à la fois pour vous-même et pour votre jeune. Jetez-y un coup d'œil!

Source : Nicole Laplante

Saviez-vous que...

Le site a accueilli près de 50 000 visiteurs en 2007.

Parmi les utilisateurs du site www.adosante.org :

- 61,5 % sont âgés de 13 à 25 ans;
- 18 % ont moins de 13 ans;
- 59 % sont des femmes;
- 67 % proviennent du N.-B., 21 % du reste du Canada et 13 % d'autres pays;
- le module le plus consulté est celui sur la santé sexuelle;
- le module jugé le plus utile est celui sur la santé sexuelle.

Les utilisateurs se branchent surtout le jour, de 7 h à 14 h, puis vers 17 h.

Le vidéo-clip d'*Acadieman* le plus souvent visionné est celui sur la santé sexuelle.

Les autres pays visiteurs sont majoritairement la France, la Belgique, l'Italie, la Suisse et le Brésil.

La Fédération des conseils d'éducation du N.-B. voit d'un bon oeil la démarche « Écoles en santé »

Le conseil d'administration de la Fédération des conseils d'éducation du Nouveau-Brunswick (FCÉNB) a pris la décision de joindre les rangs du MACS-NB à titre de membre associé.

« La démarche Écoles en santé, véhiculée par les dirigeants du MACS-NB, a été présentée aux membres de notre conseil qui ont été emballés par cette initiative. L'éducation est d'ailleurs l'un des douze déterminants de la santé », a déclaré la responsable administrative, Rachel Dion.

« La FCÉNB croit que l'idée des Écoles en santé cadre très bien avec le mouvement vers les écoles communautaires qui s'installent au Nouveau-Brunswick. C'est un outil que les élèves des écoles pourraient facilement utiliser pour former leur propre comité de santé, avec le soutien du personnel, des parents et de la communauté. »

Un mot sur cette organisation

La FCÉNB veut contribuer au développement d'une société fran-

cophone et aca-dienne, où l'éducation est valorisée, où la langue et la culture sont célébrées, et où les intérêts et les droits de la communauté francophone du Nouveau-Brunswick sont défendus.

Depuis sa création en 2003, la Fédération regroupe les conseils d'éducation de districts (CED) francophones. On désire que les conseils et leurs membres aient un environnement favorable à l'accomplissement de leur tâche de premiers responsables de la gestion scolaire au profit de la communauté francophone.

La Fédération est le porte-parole des CED dans les dossiers d'ordre provincial. Elle voit à la concertation de ses membres et elle coordonne aussi les activités de formation des CED et celles des comités parentaux d'appui à l'école (CPAÉ).

Dossiers prioritaires

En 2008, les dossiers prioritaires de la FCÉNB sont les suivants :

- 1) Valorisation de la gouverne scolaire;
- 2) Financement de l'éducation; et
- 3) Étude de la Loi sur l'éducation.

Rappelons que le 12 mai se tiendront les élections des CED. Ce sera l'occasion d'élire les conseillers scolaires qui siégeront au CED pour un mandat de quatre ans. La FCÉNB tient à valoriser le rôle des conseillers scolaires et des CED pour s'assurer que les parents et les membres de la communauté posent leurs candidatures aux élections scolaires.

Financement de l'éducation

L'enseignement en français nécessite des ressources supplémentaires pour assurer une éducation de qualité aux enfants. Les défis en éducation pour les francophones sont différents de ceux de la majorité. La FCÉNB tient à s'assurer d'obtenir un financement équitable pour l'éducation publique dans les institutions d'enseignement francophones.

Étude de la loi

La FCÉNB a reçu le mandat d'étudier la Loi sur l'éducation du Nouveau-Brunswick à la lumière de l'article 23 de la Charte des droits et libertés. L'article 23 garantit le droit des parents à faire instruire leurs enfants à l'école française, et donne à la communauté francophone en milieu minoritaire la gestion de ses institutions scolaires.



Aidons nos familles

NDLR- L'Association francophone des parents du N.-B., membre associé du MACS-NB, livre la réflexion suivante. Il a fallu réduire le texte de Mme Sylva McLaughlin, de Memramcook. Nous avons quand même respecté l'esprit de son message. Sylva est à la fois mère de famille, intervenante et animatrice communautaire.

« ... l'être humain est un produit de la société dans laquelle il vit. » Nous envoyons plein de gens dans les différentes parties du monde pour aider soit en leur donnant à manger, les défendre contre un régime quelconque ou combattre à leur côté. Mais si ça va si bien au Canada, pourquoi avons-nous besoin de tant de prisons si pleines et pourquoi cherchons-nous à avoir des lois plus dures pour les jeunes contrevenants? Les jeunes en prison deviennent institutionnalisés.

Je dis : AIDONS NOS FAMILLES.

Aidons les parents et les enfants à vivre en une famille sainement fonctionnelle où règne l'amour sain qui favorisera l'attachement sain. Cet attache-

ment est la base du développement sain du cerveau de l'enfant qui deviendra un individu actif dans le développement sain de sa communauté et des gens autour de lui. (Lorraine Fox, doctorat en psychologie clinique et en développement organisationnel et intervenante à l'enfance)

L'ENFANT APPREND EN JOUANT d'après Jean Piaget.

Pour que l'enfant joue, il est préférable qu'il soit avec des gens (sa famille) avec qui il se sent bien et dans un environnement et une atmosphère propices au jeu. Alors, si nous pouvons aider la famille de cet enfant à le lui offrir, nous contribuons à long terme au développement sain de notre société. Je crois fermement que chacun de nous peut aider les jeunes et les familles, simplement en leur faisant une place dans la société et dans nos cœurs.

Trop de responsabilités

Un autre volet où les parents ont besoin qu'on les aide à voir au développement sain des leurs est en

les aidant dans leurs nombreuses responsabilités dans différents aspects de leur quotidien. Ils doivent partager temps, énergies et argent entre leurs enfants, le coût de la vie (garderie, essence, bouffe, etc.) et l'avenir (études, retraite, rénovation, voiture, maladie, etc.). Ils doivent se partager entre la famille, le couple, la maison, les courses, la garderie et le travail. Du côté de la famille et du couple, nous pouvons tous aider des amis qui sont parents en gardant leurs enfants ou même en les invitant à une activité ensemble.

L'INÉVITABLE : le côté financier

Beaucoup trop de parents vivent dans l'incertitude de la fin du mois. Il faut les accompagner dans ce quotidien.

En conclusion, au lieu d'avoir des hausses d'impôts, des coûts de la vie ou une loi plus dure pour nos jeunes, pourquoi ne pas tout simplement aller voir nos familles qui sont à la base de la société et donner la main à un enfant.



Bienvenue au District scolaire 5 l'Étoile du Nord

Le MACS-NB est heureux d'accueillir dans ses rangs le District scolaire 5 l'Étoile du Nord comme membre associé. Notre approche et nos outils visant les Écoles en santé commencent à porter fruits et nous en sommes honorés. Nous poursuivrons nos efforts dans le futur pour inciter d'autres districts scolaires à faire partie de notre réseau.

Encore une fois, bienvenue au District scolaire 5 l'Étoile du Nord. Nous produirons un reportage sur l'une de leurs initiatives dans le prochain numéro du RéseauMacs.

Nos outils

sur la **PROMOTION DE LA SANTÉ** en VIRTUEL

Consultez notre site Web
www.macsnb.ca

et le VillageSanté de la CIPA au
www.villagesante.ca

